



pour

les moments qui
marquent l'histoire

Rapport annuel 2018–2019



MUSÉE CANADIEN POUR LES
DROITS DE LA PERSONNE



À propos du Musée

C'est une nouvelle ère qui s'est ouverte pour les droits de la personne avec l'inauguration du Musée canadien pour les droits de la personne à l'automne de 2014. En exposant et en célébrant des événements survenus au Canada et ailleurs dans le monde, le Musée stimule la réflexion, le dialogue et l'action. Bref, le Musée favorise des rencontres inspirantes autour des droits de la personne.

Situé là où se croisent de grandes rivières et des cultures historiques à Winnipeg, au cœur du Canada, le Musée se veut un lieu d'espoir et d'optimisme, un lieu qui incite les gens de tous les horizons à s'identifier à une cause beaucoup plus grande qu'eux et à prendre conscience du fait qu'il est de leur propre intérêt de bâtir un monde meilleur.

ISSN 1925-7481 (Imprimé)

ISSN 1925-749X (En ligne)

Rapport annuel (Musée canadien pour les droits de la personne. Imprimé)

Musée canadien pour les droits de la personne – Périodiques

Droits de l'homme (Droit international) – Musée – Canada – Périodiques

Musées – Canada – Périodiques

Musées – Manitoba – Winnipeg – Périodiques

Contenu

Avant-propos	02
Moments forts	04
Message de la présidente du Conseil d'administration	16
Message du président-directeur général	18
Gouvernance de la Société	20
Revue de l'année	24
Rendement de la Société	50

Photo de couverture : Accomplice Media

Photo de la couverture arrière : MCDP, Aaron Cohen

Photo à gauche : MCDP, Aaron Cohen

Avant-propos

La dernière année au Musée canadien pour les droits de la personne a été remplie de moments inoubliables.

Moments d'inspiration.

Moments de rapprochement.

Moments d'action.

Ces moments nous rappellent l'immense pouvoir et l'importance des droits de la personne. Ils créent de nouvelles occasions de dialogue et de réflexion sur la nature des droits. Ils nous aident à comprendre où nous avons été, où nous sommes et où nous voulons aller ensemble.

En tant que communauté nationale et internationale, nous n'avons pas encore réalisé un monde où les violations des droits de la personne appartiennent au passé. Jusqu'à ce que nous le fassions, nous pouvons aussi nous tourner vers de tels moments pour nourrir l'espoir, comme des phares lumineux lorsque nous nous trouvons dans des moments d'obscurité.

En nous concentrant sur l'avenir, nous pouvons constater que l'année écoulée a permis aux Canadiens, aux Canadiennes et aux visiteurs et visiteuses d'ailleurs dans le monde de créer des moments inspirants et inoubliables pour l'avenir.







CANADIAN MUSEUM FOR HUMAN RIGHTS
MUSÉE C... HUMAN RIGHTS

All human beings are born free and equal in dignity and rights.

Viola Desmond
Her Story

Viola Desmond's Canada

Viola Desmond

10

Small portrait photos arranged in a grid.

pour les moments de reconnaissance

En novembre, Wanda Robson était au Musée canadien pour les droits de la personne en compagnie du gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, et est devenue la première personne à dépenser le nouveau billet de 10 \$ du Canada. Sa sœur Viola Desmond, pionnière des droits civils au Canada, figure sur le billet, sur lequel on voit aussi une image du Musée, symbole de l'engagement du Canada envers les droits de la personne.

Viola Desmond est la première Canadienne à figurer sur un billet canadien en circulation courante. Le lancement officiel du nouveau billet a eu lieu dans la galerie Les parcours canadiens, au Musée, tout près de l'exposition qui raconte l'histoire de Viola Desmond. Dans son discours, après un moment de réflexion, Wanda Robson a prononcé des paroles qui ont fait écho dans tout le Canada et au-delà :

« C'est une occasion si importante... Ma sœur, une femme, une femme noire, est sur le billet de 10 \$. La Reine est en bonne compagnie. »

Photo : MCDP, Douglas Little

TAXI RANK FOR WHITES
PRETORIA
VOORSTEDELIKE SUBURBAN ST.

Loi d'immobilité, loi n° 22 de 1952
Article 38 Il est illégal pour une personne blanche d'être en possession d'un bien immobilier...

Reservation of Separate Amenities Act, Act No. 49 of 1953
Section 2(1) Public places can have separate conveniences, benches, seats and other amenities for black, coloured, Indian and white people.
Section 2(2) It is illegal to use a separate counter, bench, seat or other amenity if one is not part of the group allowed there.

Loi sur les commodités publiques, loi n° 49 de 1953
Paragraphe 2(1) Les lieux publics peuvent être munis de comptoirs, bancs, sièges et autres commodités distinctes pour les personnes noires, malaises, indiennes et blanches.
Paragraphe 2(2) Il est illégal d'utiliser un comptoir, un banc, un siège ou autre commodité qui n'est pas réservé au groupe auquel on appartient.

BLACKS, COLOURED & ASIANS
ABANTSUNDU, KLEURLINGE EN ASIERS

Loi d'éducation bantoue, loi n° 47 de 1953
Article 2(1)(a) That a separate provision for education shall be made for the persons of colour and Asiatics.
Le système d'éducation doit être le système d'éducation blanc et séparé. Les personnes noires ne doivent recevoir qu'un enseignement d'éducation.

EUROPEAN GENTLEMEN
BLANKE HERE

PUBLIC SWIMMING POOL
WRITES ONLY | **NET BLANKES**

VOOR WITTE MENSE
VOOR DIE WITTE

BLACKS ONLY
NET SWARTES

WHITES ONLY

WRITES ONLY
NET BLANKES



pour les moments de courage

En juin, les visiteurs et les visiteuses ont pu franchir pour la première fois les portes de l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*, exposition spéciale du Musée canadien pour les droits de la personne. Depuis ce jour, l'exposition a accueilli plus de 80 000 personnes ainsi que plus 100 000 visiteurs et visiteuses en ligne, ce qui en fait l'exposition temporaire la plus populaire du Musée à ce jour.

L'exposition raconte le parcours de Nelson Mandela, prisonnier devenu président, et son engagement inlassable en faveur de la paix, de la démocratie et des droits de la personne. Elle raconte aussi les histoires de personnes en Afrique du Sud, au Canada et ailleurs dans le monde qui sont passées à l'action pour mettre un terme à l'apartheid.

Le lancement public a attiré plus de 1 000 personnes, la plus grande foule que le Musée ait accueillie depuis la fin de semaine de son inauguration. Avant le lancement, les Amis du Musée canadien pour les droits de la personne ont été les hôtes d'un gala d'ouverture où Son Excellence Sibongiseni Yvonne Dlamini-Mntambo, haute-commissaire d'Afrique du Sud au Canada, a pris la parole. Une conversation entre le présentateur Peter Mansbridge et l'ancien premier ministre Brian Mulroney – ses efforts pour mettre fin à l'apartheid sont mis en relief dans l'exposition – a complété la soirée.

Photo : MCDP, Aaron Cohen

pour les moments de partenariat

En septembre, le Musée canadien pour les droits de la personne a inauguré une nouvelle exposition sur la *Loi sur les Indiens*. Située dans la première galerie du Musée, où les visiteurs et visiteuses découvrent les principes fondamentaux et les thèmes essentiels des droits de la personne, l'exposition présente la *Loi sur les Indiens* comme un outil d'assimilation, de dépossession et d'oppression. La plume d'aigle d'Elijah Harper, une ceinture de wampum fabriquée par Haohyoh (Ken Maracle), gardien de la foi onondaga, et un porte-bébé réalisé par l'artiste crie Marcia Chickeness « flottent » au-dessus des extraits manuscrits de la *Loi sur les Indiens*, pour symboliser la résistance et la survie des traditions autochtones.

L'exposition a été conçue grâce à un partenariat novateur entre le Musée et des aînés et des conseillers, hommes et femmes, des Premières Nations. Au-delà d'une consultation, la démarche visait à aller vers une collaboration significative, en adoptant l'idée d'une « mise en commun du savoir » dans tous les aspects du développement de l'exposition, y compris le choix du contenu, des images et des objets.

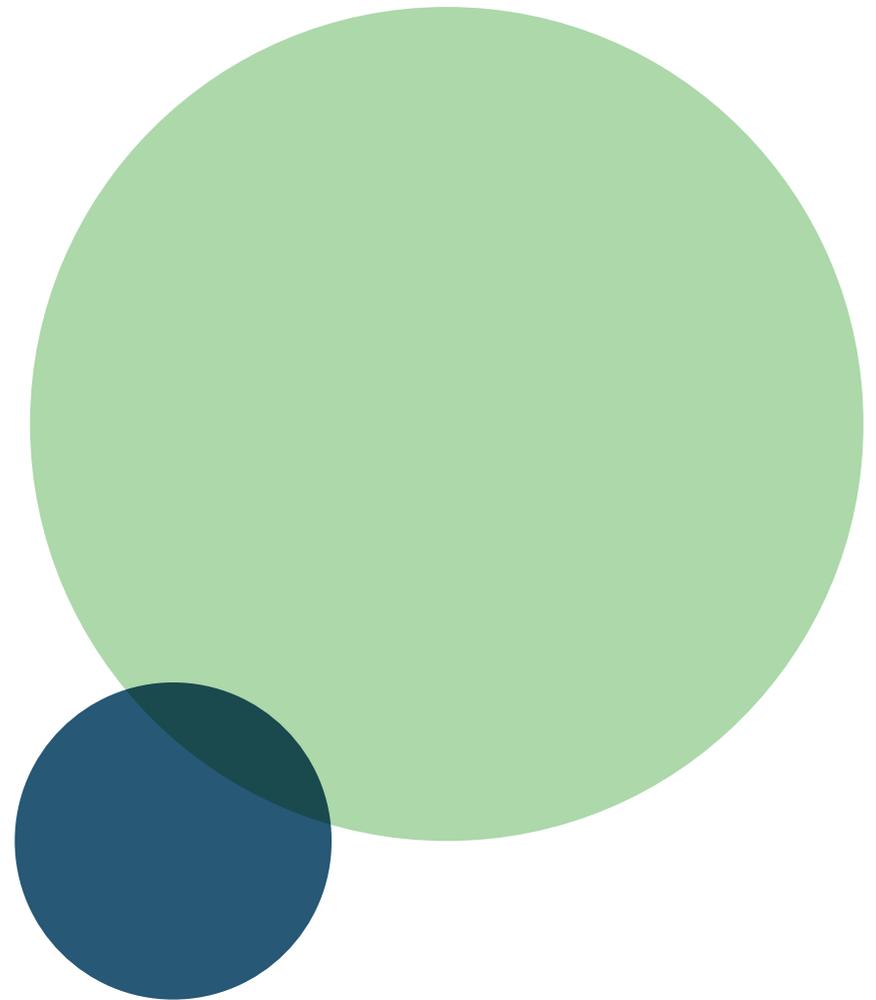


Photo : MCDP, Aaron Cohen

Act of Oppression Loi d'oppression



THE CANADIAN

Text on the display case panel, including the title "Act of Oppression" and "Loi d'oppression".

pour les moments de leadership

En juin 2018, le Musée canadien pour les droits de la personne s'est associé à l'Université de Winnipeg pour mettre à l'essai le Programme de leadership pour cadres en droits des Autochtones et en droits de la personne. Premier du genre au Canada, le programme a réuni des cadres des secteurs privé et public pour une expérience immersive d'une semaine au Musée. Le groupe a participé à des conférences par des spécialistes, des discussions de groupe, des sorties dans la communauté, des ateliers et des moments de réflexion personnelle. Au cours du programme, on se penche sur des enjeux incontournables comme les modèles de leadership et de gouvernance autochtones, la réconciliation, la façon dont on peut changer les systèmes et les cultures organisationnels, et l'importance de nouer des relations, le tout en étant plongé dans les histoires inspirantes des champions et championnes des droits de la personne qui sont racontées au Musée.

Pour Kim Champion Taylor, vice-présidente des solutions humaines à Assiniboine Credit Union, le programme a été une expérience d'apprentissage essentielle. « Toute personne qui occupe un poste de direction devrait suivre ce programme – il a eu un profond effet sur la façon dont je vois mon rôle au sein de mon organisation et ma propre responsabilité de promouvoir les droits des Autochtones et les droits de la personne. »

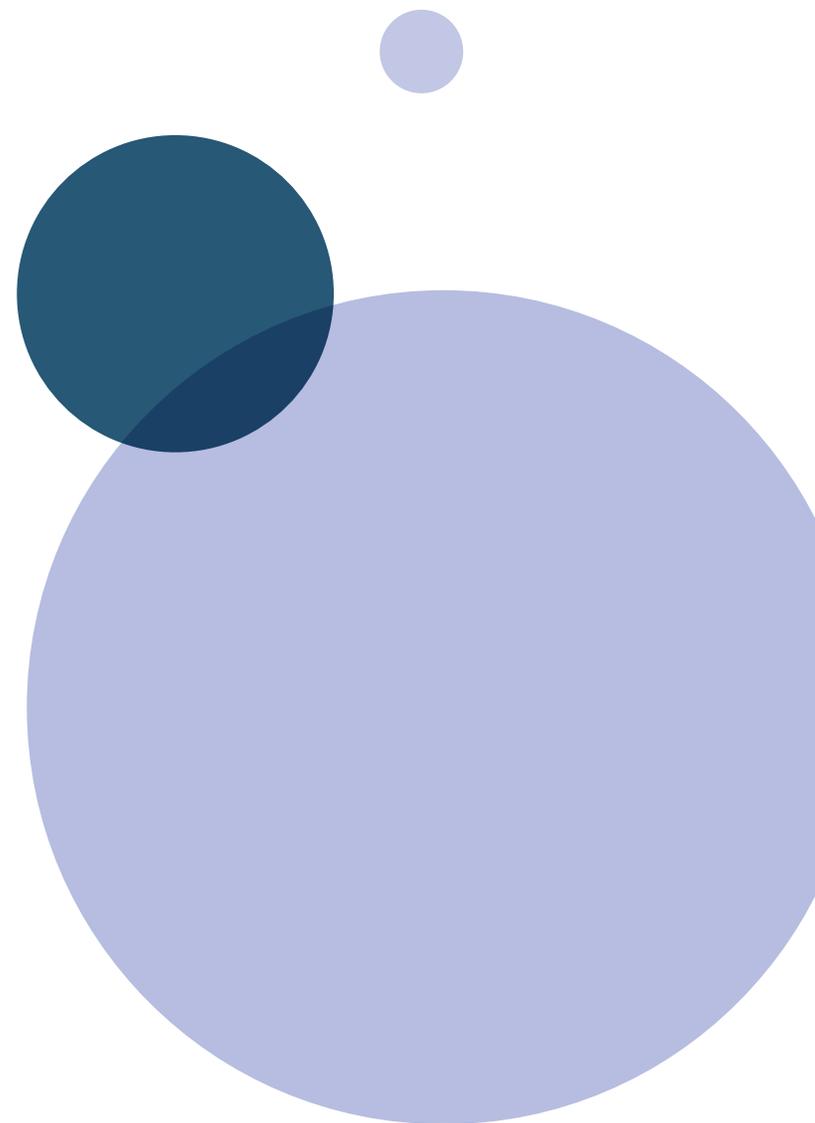


Photo : MCDP, Ruth Bonneville



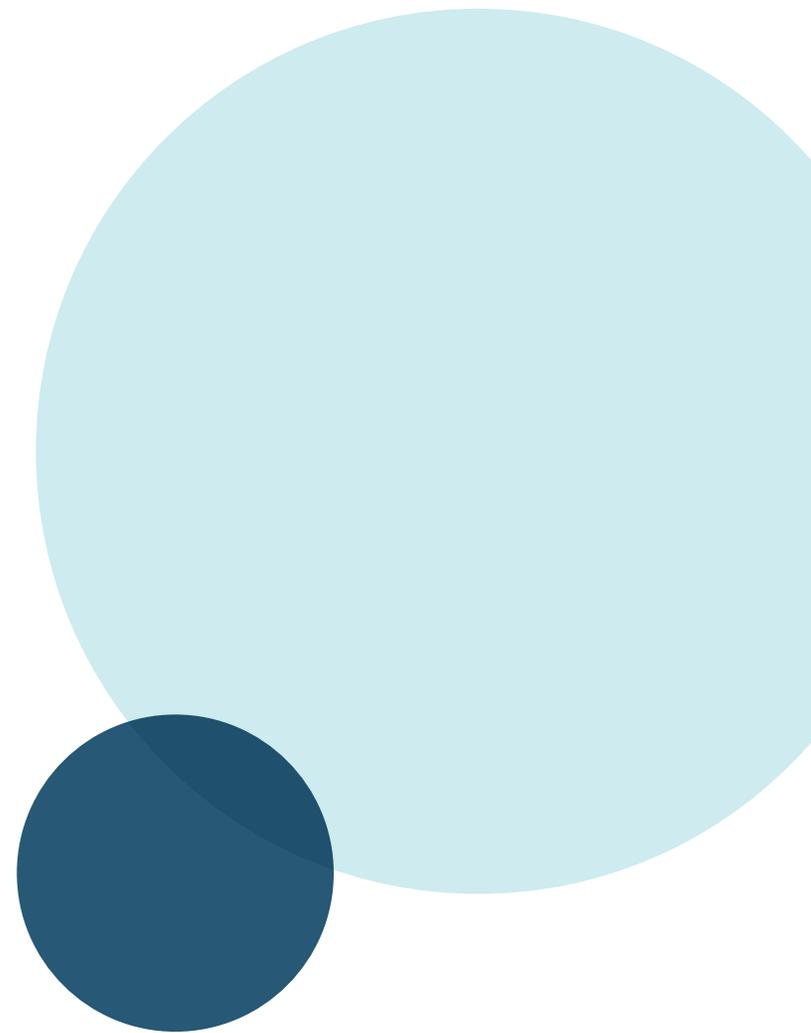


pour les moments d'innovation

13 jours, 18 heures et 47 minutes. C'est le temps que le commandant John Herrington a passé dans l'espace en 2002, l'année où il est devenu le premier astronaute autochtone et s'est rendu à la Station spatiale internationale à bord de la navette spatiale *Endeavor*.

En janvier, John Herrington a présenté un exposé sur son séjour dans l'espace à des jeunes réunis dans la salle Bonnie & John Buhler dans le cadre de DisruptED, une conférence sur l'avenir du travail et de l'éducation offerte en partie au Musée. Sa présence a inspiré les jeunes présents à la conférence à croire que s'ils se donnent à fond, ils peuvent transformer leurs rêves les plus fous en réalité.

Grâce à un partenariat entre le Musée et Connected North et au moyen d'une plateforme numérique novatrice, John Herrington s'est ensuite entretenu avec plus de 500 élèves dans 15 communautés du Nord du Canada pour leur transmettre le même message d'espoir.





#AtCMHR humanrights.ca

#AuMCDP droitsdelapersonne.ca

humanrights.ca

#AuMCDP droitsdelapersonne.ca

#AtCMHR humanrights.ca

#AuMCDP droitsdelapersonne.ca

#AuMCDP droitsdelap

delapersonne.ca

droitsdelapersonne.ca

#AtCMHR humanrights.ca

LCB

#AtCMHR huma

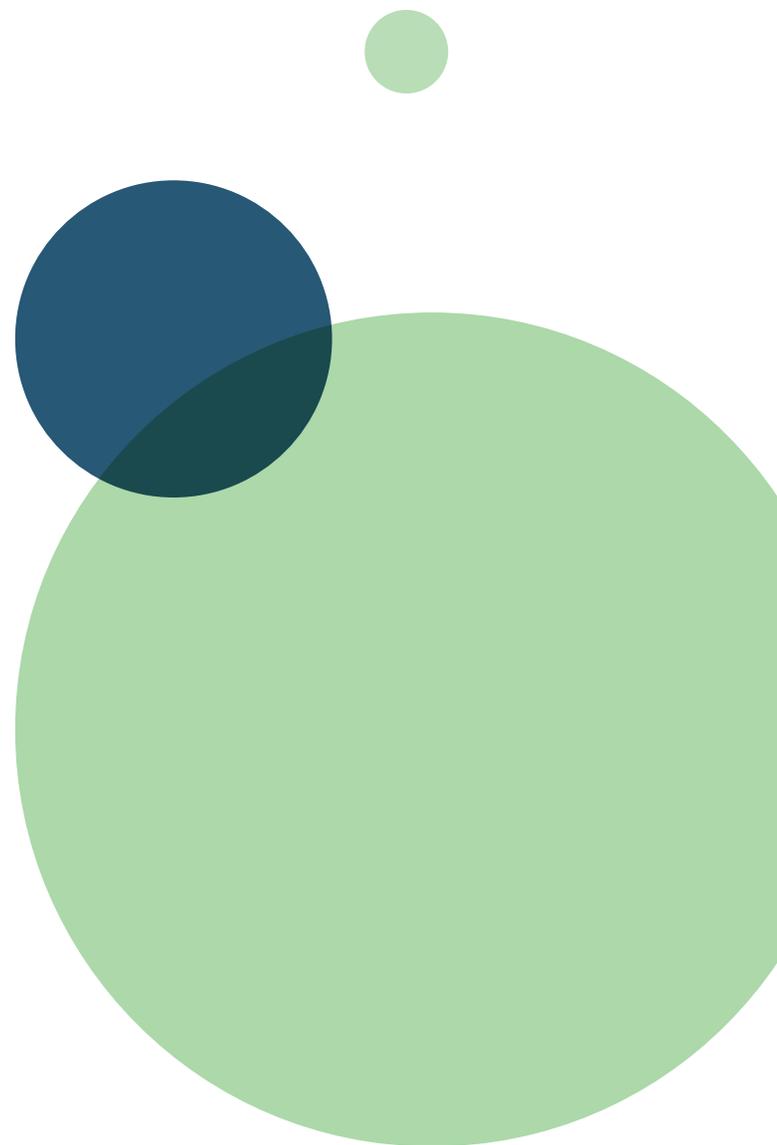


pour les moments de lutte

Dans le cadre de la série de conférences du président de 2018, le Musée a accueilli Vladimir Kara-Murza, journaliste et réalisateur prolifique, et l'un des plus ardents défenseurs de la démocratie et des droits de la personne en Russie. S'adressant à une salle comble dans la salle Bonnie & John Buhler et à des internautes du monde entier par le biais d'une diffusion en direct offerte grâce à un partenariat avec le *Globe and Mail*, Vladimir Kara-Murza a parlé de sa lutte pour faire respecter les droits et la dignité des citoyens et citoyennes russes par le régime Poutine.

Vladimir Kara-Murza a souvent été la cible de tentatives visant à étouffer ses critiques à l'égard du gouvernement russe; il a notamment été empoisonné à deux reprises. En 2015, Boris Nemtsov, son ami proche et collègue défenseur des droits de la personne, a été abattu et assassiné sur un pont près du Kremlin. Pendant son discours, Vladimir Kara-Murza a fait comprendre à l'auditoire que, malgré les dangers, sa foi reste inébranlable quant à l'importance du dialogue sur les idées dans une société où les gens peuvent former leurs propres opinions.

Photo : MCDP, John Woods



Message de la présidente du Conseil d'administration



Les pages qui suivent contiennent des moments inoubliables de 2018–2019, au Musée canadien pour les droits de la personne. Alors que le Musée continue d'avancer dans le dialogue national et international sur les droits de la personne, notre travail et son impact sur les Canadiens et Canadiennes ont encore un immense potentiel de croissance. C'est avec fierté et plaisir que nous vous présentons quelques-unes de nos réalisations à ce jour, tout en fixant fermement notre attention sur l'avenir.

Au cours de la dernière année, j'ai eu le plaisir d'accueillir de nouveaux membres au sein de notre conseil d'administration : la vice-présidente Michèle Rivet, ainsi que les administrateurs et administratrices Julie Jai, Mark Berlin, Benjamin Nycum, Ana Serrano et Pardeep Singh Nagra. Avec les membres actuels du Conseil, Jeannette Acheson, Gail Asper, Wilton Littlechild et Lindy Ledohowski, notre équipe réunit une expertise précieuse en muséologie, en gouvernance, en droits de la personne et narration innovatrice. Je remercie également Margaret Vandenberg, membre sortante du Conseil d'administration, pour son engagement et son soutien continu envers le Musée. En tant que conseil d'administration, nous nous engageons à maintenir les normes les plus élevées en matière de gouvernance d'entreprise et à élaborer des politiques et des pratiques qui continueront d'assurer une saine gestion et une solide responsabilisation.

Photo ci-dessus : MCDP, Thomas Fricke

Photo à droite : Mike Peters pour Tourism Winnipeg

Ni les réalisations ni les objectifs du Musée ne seraient possibles sans l'appui continu du gouvernement du Canada. Nous lui sommes reconnaissants de son engagement à l'égard de notre mission et de notre vision, alors que nous travaillons ensemble pour faire de ce musée le premier et le seul au monde à se consacrer exclusivement à la célébration et à la promotion des droits de la personne.

Au début des années 2000, des visionnaires dévoués se sont lancés dans le projet audacieux d'établir un nouveau musée national à Winnipeg. Par l'entremise des Amis du Musée canadien pour les droits de la personne,



ils ont lancé ce qui allait devenir la campagne de financement par un organisme culturel national la plus réussie de l'histoire canadienne. Le Musée doit beaucoup à ces premiers visionnaires et aux milliers de donateurs et donatrices qui ont démontré leur foi dans le pouvoir et l'importance des droits de la personne en contribuant au travail continu du Musée par l'entremise des Amis.

Bien sûr, nous n'aurions pas connu les succès décrits dans les pages qui suivent sans le travail inlassable de nos nombreux bénévoles et membres du personnel, dirigé par notre exceptionnel président-directeur général, John Young. Bien que la voie à suivre comporte à la fois de grands défis et d'immenses possibilités, le Conseil d'administration est confiant que l'équipe du personnel et des bénévoles sous sa direction, travaillant avec des partenaires au pays et ailleurs, continuera à réaliser le mandat du Musée, soit celui de susciter un dialogue réfléchi sur les droits de la personne.



J. Pauline Rafferty

La présidente du Conseil d'administration

Photo : MCDP, Aaron Cohen



Message du président-directeur général



Notre ambition au Musée canadien pour les droits de la personne est d'élargir le dialogue en cours sur les droits de la personne. Par le biais de galeries impressionnantes, de programmes inspirants et d'une architecture renommée, nous encourageons nos visiteurs et visiteuses en personne et en ligne à s'engager de façon réfléchie et critique dans le monde sous la perspective des droits de la personne.

La collection du Musée contient d'importants artefacts et d'incroyables

œuvres d'art, mais ils ne constituent pas notre priorité. Nous comptons plutôt sur l'immense pouvoir des histoires pour créer des liens personnels entre nos visiteurs et visiteuses et les gens qui ont subi des violations de leurs droits ou qui ont pris des mesures pour défendre et promouvoir leurs droits et ceux des autres. Grâce à ces liens personnels, nous aidons nos visiteurs et visiteuses à comprendre pourquoi il est si important que les droits de la personne soient respectés et comment ils peuvent jouer un rôle dans le renforcement et la protection des droits ici au Canada et dans le monde.

La création de ces liens et l'élargissement de notre mémoire publique en tant que Canadiens et Canadiennes par la présentation d'histoires jusque-là inconnues ou inédites peuvent être des processus d'une lenteur frustrante. Cependant, il y a aussi des moments d'immenses progrès.

En juin 2018, nous avons inauguré notre exposition spéciale *Mandela : Lutte pour la liberté*, qui connaît un succès national et international. L'exposition a créé un dialogue riche et approfondi sur les droits de la personne – de notre plus grand lancement public depuis notre inauguration, à l'ancien grand chef Derek Nepinak qui a entrepris un jeûne de 27 heures dans la réplique de la cellule de la prison de Mandela, en passant par une vidéo promotionnelle qui a reçu 650 000 visites jusqu'à maintenant et remporté plusieurs prix internationaux et nationaux de marketing – nous sommes fiers et touchés par ces réactions des plus favorables. Nous sommes reconnaissants envers notre partenaire d'exposition, l'Apartheid Museum de Johannesburg, en Afrique du Sud, ainsi qu'envers nos commanditaires d'exposition : Groupe Banque TD, la Fondation Asper, Voyage Manitoba et Air Canada.



Photos : MCDP, Thomas Fricke

Cette année, nous avons également eu le plaisir de voir mettre en circulation le nouveau billet de 10 \$, qui met en vedette Viola Desmond, pionnière des droits civils, ainsi qu'une image du Musée. Le refus de Viola Desmond de céder son siège dans la section réservée aux personnes blanches d'un cinéma en 1946 a inspiré la lutte contre la ségrégation raciale au Canada, et nous avons l'honneur de raconter son histoire depuis notre ouverture en 2014. Le fait d'accueillir Wanda Robson, la sœur de Viola Desmond, au Musée pour lancer le nouveau billet et faire connaître l'histoire de sa sœur au grand public a été un moment remarquable pour nous tous et toutes au Musée.

Je suis reconnaissant envers une équipe exceptionnelle de bénévoles, de membres du personnel, de parties prenantes et de donateurs et donatrices qui rendent possibles ces moments et bien d'autres. Je remercie également la présidente, Pauline Rafferty, et tous les membres du Conseil d'administration du Musée qui mettent leur sagesse et leur expérience au service de la réussite du Musée.

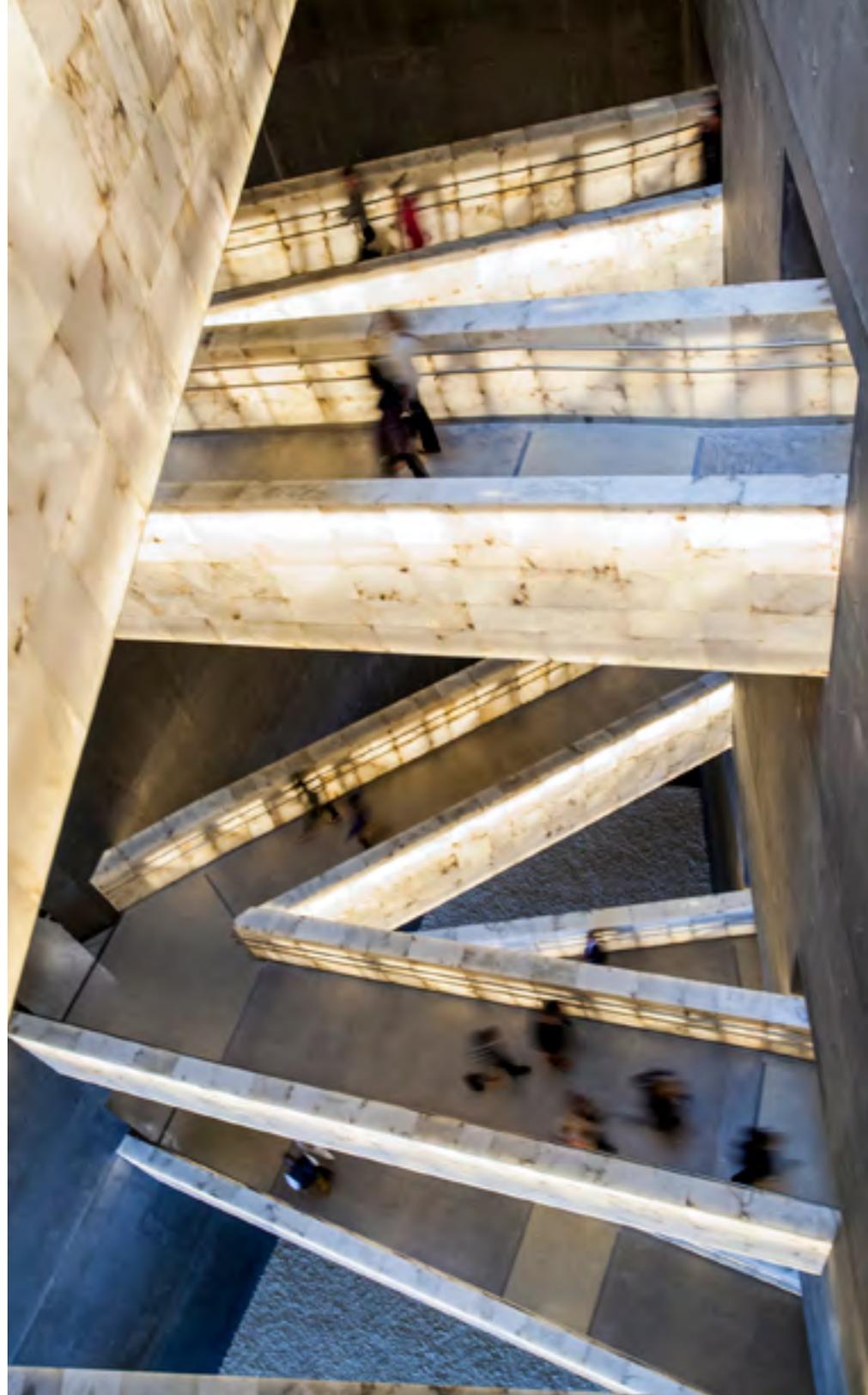
J'espère que les pages qui suivent vous permettront de comprendre les nombreux moments d'inspiration, de rapprochement et de réalisation qui ont marqué 2018–2019 au Musée canadien pour les droits de la personne.



John Young

Le président-directeur général

Photo : MCDP, Aaron Cohen



Gouvernance de la Société

Mandat

« Explorer le thème des droits de la personne, en mettant un accent particulier sur le Canada, en vue d'accroître la compréhension du public à cet égard, de promouvoir le respect des autres et d'encourager la réflexion et le dialogue. »

Le Musée canadien pour les droits de la personne est une société d'État constituée en vertu de la Loi sur les musées et soumise au régime de contrôle et de responsabilité établi en vertu de la Partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

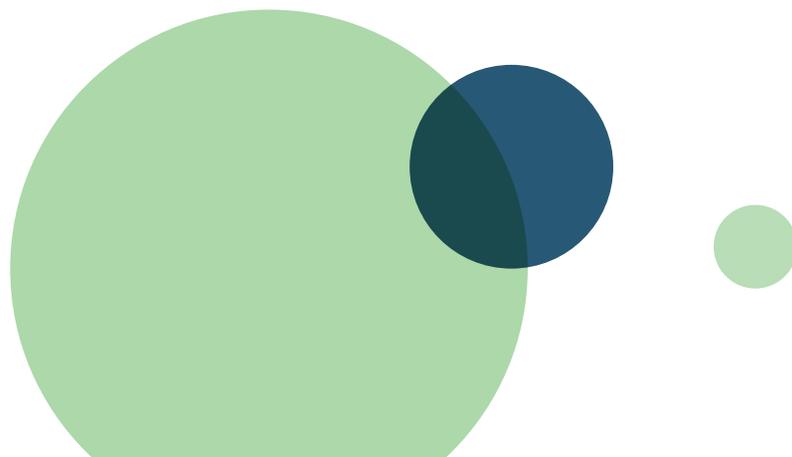
Le Musée doit aussi se conformer à une série de dispositions contenues dans d'autres lois, notamment la *Loi fédérale sur la responsabilité*, la *Loi sur l'accès à l'information*, la *Loi sur la protection des renseignements personnels*, le *Code criminel*, la *Loi sur les langues officielles*, et le *Code canadien du travail*.

Conseil d'administration

En vertu de la *Loi sur les musées*, le Musée est dirigé par un Conseil d'administration dont les membres sont nommés par le ministre du Patrimoine canadien et du Multiculturalisme, avec l'approbation du gouverneur en conseil. Indépendant de l'équipe de direction du Musée, le Conseil assure l'orientation stratégique et la supervision de la société d'État. Il relève du Parlement par l'entremise du ministre du Patrimoine canadien et du Multiculturalisme.

Les attributions du Conseil d'administration et de ses comités sont définies dans les règlements et le mandat du Musée. La *Loi sur les musées* confère la responsabilité de la gestion quotidienne du Musée au président-directeur général ou à la présidente-directrice générale de la Société. L'équipe de direction gère les activités quotidiennes du Musée et veille à sa viabilité à long terme et à la réalisation de ses objectifs.

Le Conseil d'administration s'est réuni six fois en 2018–2019, soit quatre fois en personne et deux fois en téléconférence.



Le Conseil est appuyé par cinq comités permanents :

Le Comité de vérification et de gestion du risque a pour mission de surveiller l'exécution par le Musée de ses obligations découlant de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, le respect des normes d'intégrité et de conduite, l'établissement de rapports financiers, ainsi que la gestion du risque et les contrôles internes. Le Comité s'est réuni quatre fois en 2018–2019. Il est composé de : Pauline Rafferty (présidente intérimaire), Jeannette Acheson, Gail Asper, Mark Berlin et Ana Serrano.

Le Comité des finances est responsable de l'établissement des budgets, de la planification financière et des pratiques d'approvisionnement, et d'aider le CA à faire le suivi du rendement de la Société par rapport aux plans stratégiques à court terme et long terme, et par rapport aux cibles annuelles de rendement. Ce comité s'est réuni cinq fois en 2018–2019. Il est composé de : Pauline Rafferty (présidente intérimaire), Jeannette Acheson, Gail Asper, Mark Berlin et Ana Serrano.

Le Comité des ressources humaines et de la gouvernance aide le Conseil d'administration à remplir ses obligations à l'égard des ressources humaines, de la rémunération, de la planification de la relève et de l'évaluation du rendement du président-directeur général ou de la présidente-directrice générale. Il est également chargé de mettre en place et de superviser des processus liés à la gouvernance du Conseil, à son efficacité, à la formation et au développement des compétences ainsi qu'à la nomination des membres. Le Comité s'est réuni quatre fois en 2018–2019. Il est composé de : Gail Asper (présidente), Jeannette Acheson, Lindy Ledohowski et Pardeep Singh Nagra.

Le nouveau Comité de la planification stratégique et des programmes (anciennement le Comité des programmes du Musée) est chargé d'aider le Conseil d'administration et le président-directeur général à établir et à maintenir l'orientation stratégique du Musée. L'objectif premier du Comité est de s'assurer que le Musée dispose d'un plan stratégique à jour et pertinent et de superviser la mise en œuvre réussie de ce plan. Le Comité de la planification stratégique et des programmes examine des politiques visant à orienter l'élaboration générale des programmes du Musée et en recommande au conseil d'administration. Il supervise aussi le processus d'examen du contenu du Musée et les stratégies globales de relations avec les intervenants. Le Comité s'est réuni quatre fois en 2018–2019. Il est composé de : Mark Berlin (coprésident), Lindy Ledohowski (coprésidente), Wilton Littlechild, Ana Serrano et Benjamin Nycum.

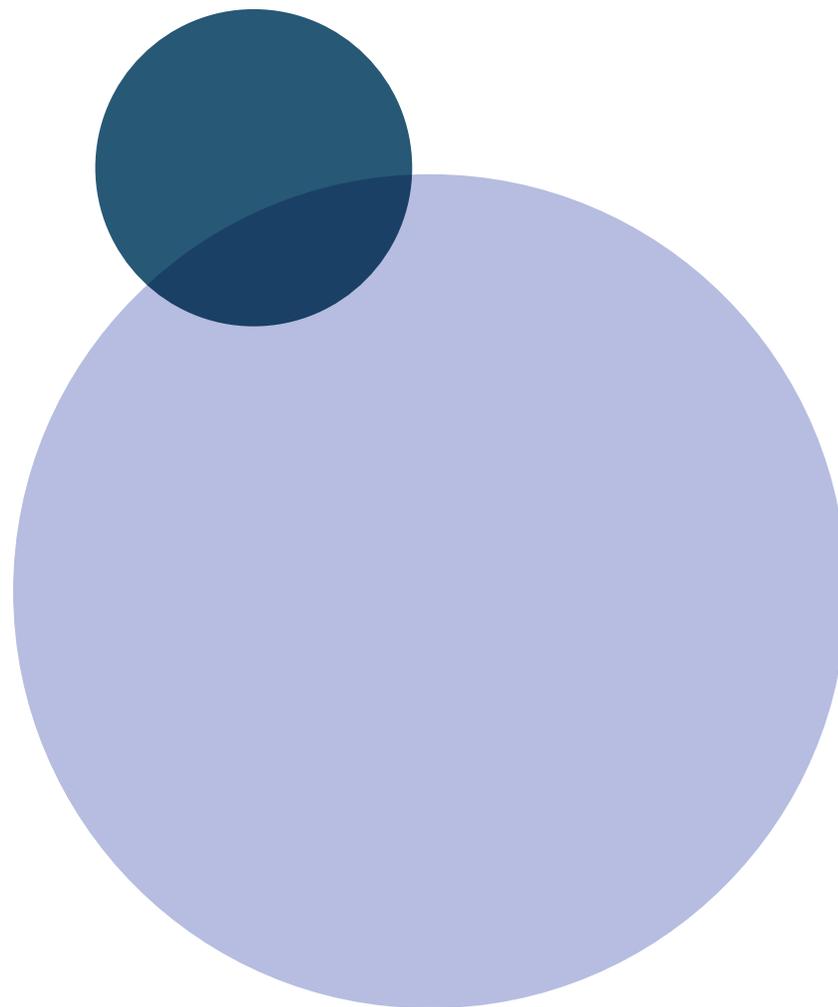
Le Comité exécutif a obtenu par délégation le pouvoir de prendre les décisions entre les réunions du Conseil d'administration en cas de besoin dans une situation inhabituelle. Il est composé du président du Conseil et des présidents des comités permanents. Le Comité exécutif s'est réuni une fois en 2018–2019. Il est composé de : Pauline Rafferty (présidente), Michèle Rivet, Lindy Ledohowski, Mark Berlin et Gail Asper.

Au fur et à mesure de l'évolution de l'organisation, le Conseil d'administration entretient des rapports de travail efficaces avec la direction du Musée et poursuit ses efforts pour renforcer la structure et la mise en œuvre des activités du Conseil afin d'améliorer l'efficacité et la responsabilisation organisationnelles.

Assemblée publique annuelle

L'assemblée publique annuelle de 2018–2019 du Musée a eu lieu le 19 février 2019 à Winnipeg, au Manitoba.

Des exposés ont été présentés par Pauline Rafferty, présidente du Conseil d'administration du MCDP, ainsi que par John Young, président-directeur général du Musée, et par Colin Ferguson, président-directeur générale de Voyage Manitoba. Entre autres, ils ont fait état du rôle croissant du Musée en tant que destination touristique nationale et internationale – plus de 70 % des visiteurs et visiteuses ayant acheté des billets au cours des deux dernières années venaient de l'extérieur du Manitoba. Colin Ferguson a souligné que le Musée a transformé l'horizon de Winnipeg et l'industrie touristique de la province et que Voyage Manitoba prévoit que les dépenses liées au tourisme augmenteront de 600 millions de dollars au cours des trois prochaines années. On a également souligné la réputation internationale croissante du Musée et l'importance de sa représentation sur le nouveau billet de 10 \$, sur lequel figure aussi l'image de Viola Desmond, pionnière en matière de droits civils. Une nouvelle vidéo mettant en lumière l'histoire de Viola, racontée par sa sœur Wanda Robson, a été partagée avec la foule.



Conseil d'administration

au 31 mars 2019



Présidente

J. Pauline Rafferty
Colombie-Britannique
14 décembre 2017 – 13 décembre 2021



Vice-présidente

Michèle Rivet
Québec
22 janvier 2019 – 21 janvier 2023



Administratrice

Gail Asper
Manitoba
26 août 2008 – 11 mars 2022



Administrateur

Mark L. Berlin
Ontario
1^{er} avril 2018 – 31 mars 2022



Administratrice

Julie Jai
Ontario
5 février 2019 – 4 février 2023



Administrateur

Wilton Littlechild, Ph. D.
Alberta
26 août 2008 – 26 février 2023



Administrateur

Pardeep Singh Nagra
Ontario
1^{er} juin 2018 – 31 mai 2021



Administrateur

Benjamin Nycum
Nouvelle-Écosse
1^{er} avril 2018 – 31 mars 2022



Administratrice

Ana Serrano
Ontario
1^{er} juin 2018 – 31 mai 2021



Administratrice

Lindy Ledohowski, Ph. D.
Ontario
15 mars 2011 – 14 mars 2019



Administratrice

Jeannette Acheson
Manitoba
18 juin 2015 – 17 juin 2019

Les membres du Conseil d'administration restent en fonction jusqu'à ce qu'une nomination ait lieu.

Composition des comités

Comité de vérification et de gestion du risque / Comité des finances

Pauline Rafferty (présidente par interim)
Jeannette Acheson
Gail Asper
Mark Berlin
Ana Serrano

Comité exécutif

Pauline Rafferty (présidente)
Mark Berlin
Michèle Rivet
Lindy Ledohowski
Gail Asper

Comité des ressources humaines et de la gouvernance

Gail Asper (présidente)
Jeannette Acheson
Lindy Ledohowski
Pardeep Singh Nagra

Comité de la planification stratégique et des programmes

Mark Berlin (coprésident)
Lindy Ledohowski (coprésidente)
Wilton Littlechild
Ana Serrano
Benjamin Nycum

Cadres de direction



Président-directeur général

John Young, Ph. D.



Chef des opérations financières

Susanne Robertson, FCPA, FCA



Secrétaire de la Société

Lianne Lambert, LL. B.

Revue de l'année

Notre communauté mondiale traverse une ère où la notion de droits de la personne continue à être mise à l'épreuve au plus haut degré.

C'est un moment de l'histoire qui laissera sa marque dans nos esprits, notamment en raison des tensions politiques, des crises humanitaires, de la crise des personnes réfugiées et d'un avenir environnemental incertain en raison des changements climatiques. Mais tout n'est pas sombre; il y a aussi de la lumière. C'est aussi une époque marquée par les accords de paix, les innovations technologiques, le dialogue au sujet de la violence fondée sur le sexe, et l'époque des premiers pas sur le long chemin vers la réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones au Canada.

Ces moments qui éclairent l'obscurité nous apportent de l'espoir pour l'avenir et nous inspirent à défendre la cause des droits de la personne ici au Canada et ailleurs dans le monde.

Dans un tel contexte, le Musée sert un but essentiel. En racontant des histoires liées aux droits de la personne, il permet aux visiteurs et aux visiteuses de créer leur propre lien avec les personnes qui ont œuvré à défendre leurs droits et ceux des autres et se sont sacrifiées pour les préserver. Ces liens personnels contribuent à lancer un dialogue au sujet de l'importance des droits de la personne et des conséquences désastreuses qu'entraîne leur violation. Grâce au dialogue, le Musée contribue à édifier notre mémoire collective, ajoutant de nouvelles histoires à notre histoire commune, à nous, Canadiennes et Canadiens, et à nous, êtres humains.

Au bout d'une année d'expositions renversantes, de reconnaissance plus forte que jamais, et de réalisations exceptionnelles, voici les faits saillants de certains des plus grands moments que le Musée a connus en 2018–2019.





Photo : MCDP, Jessica Sigurdson



« La reine est en bonne compagnie. »

—Wanda Robson, sœur de Viola Desmond

En 1946, Viola Desmond va voir un film à un cinéma de New Glasgow, en Nouvelle-Écosse. Cela changera le cours de l'histoire canadienne. Quand elle refuse de quitter son siège dans la section réservée aux personnes blanches, on l'expulse du cinéma et la jette en prison, avant de l'accuser d'avoir voulu éviter de payer la taxe de un cent sur le billet qu'elle avait acheté. Ce n'est qu'en 2010 qu'elle reçoit un pardon officiel, à titre posthume. Sa courageuse prise de position inspire d'autres personnes à poursuivre la lutte contre la ségrégation raciale au Canada.

Le Musée présente l'histoire de Viola Desmond depuis son ouverture en 2014. En novembre 2018, le Musée a eu l'honneur de recevoir la sœur de Viola, Wanda Robson, le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, et de nombreuses autres personnes pour le dévoilement du nouveau billet de 10 \$, sur lequel figure Viola Desmond au recto, et l'image emblématique du Musée au verso, symbole de l'engagement du Canada envers les droits de la personne.

Viola Desmond est la première Canadienne à figurer sur un billet canadien en circulation courante. Elle a été sélectionnée parmi plus de 25000 personnes proposées à la population canadienne. « Grâce à ce choix, l'histoire de dignité, de courage et de droits de la personne de Viola Desmond est mise à l'avant-scène », affirme Stephen Poloz lors du dévoilement.

Le dévoilement a eu lieu dans la galerie Les parcours canadiens, tout près de l'exposition qui raconte l'histoire de Viola Desmond. Dans son discours, Wanda Robson a parlé du courage et de la détermination de sa sœur à mettre fin à l'injustice quand elle en était témoin. Elle a aussi parlé de la foi qu'elle accorde aux jeunes dirigeants et dirigeantes de demain, et en leur capacité à apporter un changement constructif. « Je me rends dans

Photo : MCDP, Keith Fraser

les écoles, je parle aux enfants. Je constate un changement — chez les enfants. Je leur parle de Viola. Vous savez quoi? Les enfants ne voient pas la couleur. Ils ne voient pas de différence. Ils ont des copains, des amis, et ils veulent que ça reste comme ça, dit-elle. Ils ne sont pas nés racistes. On leur enseigne. Cela va les aider. »

John Young, président-directeur général du Musée, a parlé de l'importance du nouveau billet de 10 \$. « Nous avons tendance, ici au Canada, à négliger notre propre histoire, à croire que la lutte pour les droits de la personne a été menée ailleurs. L'histoire de Viola Desmond est de plus en plus connue et ce billet de banque est un autre pas sur la route vers l'amélioration de notre mémoire collective et pour comprendre que cette histoire doit être connue de tous et toutes au Canada. »



Photo à gauche : MCDP, Douglas Little

Photos ci-dessus et à droite : MCDP, Keith Fraser

Inspirer les gens avec le courage de personnalités légendaires

Le Musée canadien pour les droits de la personne emmène les visiteurs et les visiteuses dans un voyage de l'ombre à la lumière dans une série de galeries et d'expositions spéciales qui font réfléchir sur notre passé et sur les défis d'aujourd'hui et qui poussent à agir pour créer l'avenir que nous voulons pour les générations à venir.

Cette année, aucune exposition n'a généré plus de conversation et de dialogue que l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*, une exposition spéciale créée en partenariat avec l'Apartheid Museum de Johannesburg, en Afrique du Sud, qui a connu un énorme succès.

L'ouverture de l'exposition, le 7 juin 2018, a attiré plus de 1 000 personnes, soit la plus grande foule que le Musée ait accueillie depuis la fin de semaine de son inauguration. L'exposition raconte le parcours de Nelson Mandela, prisonnier devenu président, et sa longue lutte pour la démocratie et

l'égalité en Afrique du Sud. Les visiteurs et les visiteuses y traversent cinq zones : *Apartheid*, *Défi*, *Répression*, *Mobilisation* et *Liberté*, chacune soulignant des périodes essentielles de la vie de Mandela et de la lutte entreprise par de nombreuses autres personnes en Afrique du Sud et au Canada pour mettre un terme à l'apartheid.

La zone *Apartheid* aide les gens à comprendre le racisme et la ségrégation qui avaient cours à l'époque de l'apartheid et leur impact sur la vie des Sud-Africains et des Sud-Africaines. En entrant dans l'exposition, les visiteurs et les visiteuses découvrent un imposant mur où figurent les lois racistes qui niaient à la population noire sud-africaine les droits et les perspectives dont jouissait la population blanche.

Dans la zone *Défi*, ils font connaissance avec le jeune Mandela, qui travaille inlassablement à réclamer la justice et l'égalité raciales. Ils



Photo : MCDP, John Woods



Photo : MCDP, Aaron Cohen

apprennent comment Mandela et d'autres militants et militantes anti-apartheid ont trouvé des moyens de poursuivre la lutte dans la clandestinité, communiquant en secret les uns avec les autres malgré une étroite surveillance, tout en subissant des tragédies comme le massacre de Sharpeville. Les visiteurs et les visiteuses apprennent aussi comment le premier ministre canadien John Diefenbaker, en 1961, a pris en mains les efforts pour unifier les nations du Commonwealth autour du principe d'égalité raciale, ce qui a poussé l'Afrique du Sud à quitter le Commonwealth.

La zone *Répression* fait découvrir en profondeur les 27 années d'emprisonnement de Mandela, dont la plus grande partie s'est déroulée dans la tristement célèbre prison de Robben Island. Les objets prêtés par le Robben Island Museum montrent que, souvent, les prisonniers noirs étaient moins bien traités que les autres prisonniers, et un poste d'écriture de lettres aide les gens à comprendre toute la dureté des épreuves que devaient endurer les prisonniers politiques qui s'opposaient à l'apartheid. Cette section de l'exposition permet aux visiteurs et aux visiteuses de faire l'expérience d'une réplique de la cellule de sept pieds sur huit pieds où Mandela était gardé à l'île Robben.

Dans la zone *Mobilisation*, on trouve des installations spectaculaires qui illustrent l'avènement du mouvement anti-apartheid : films, photos, éléments interactifs, reproduction d'un véhicule blindé utilisé pour réprimer les manifestations contre l'apartheid. Ici, le public peut explorer les nombreux liens du Canada avec le mouvement anti-apartheid dans une série d'entrevues originales réalisées par le Musée avec des Canadiens et des Canadiennes qui se sont impliqués dans le mouvement anti-apartheid. On peut aussi voir de courts films qui illustrent d'autres aspects de la résistance par des églises, des syndicats, des gens du milieu des affaires

Photo : MCDP, Ruth Bonneville





Photo : MCDP, Aaron Cohen

et de la politique, notamment le discours prononcé en 1988 par le premier ministre du Canada Brian Mulroney devant l'Assemblée générale des Nations Unies dans lequel il dénonçait l'apartheid. Dans cette zone, les gens peuvent aussi découvrir les liens entre le régime apartheid en Afrique du Sud et le traitement colonial et raciste des peuples autochtones au Canada.

Les visiteurs et les visiteuses terminent leur parcours dans la dernière section, *Liberté*. Une projection occupant tout un panneau mural montre des scènes prises dans les rues d'Afrique du Sud à la libération de Mandela. On y voit aussi des dessins et des croquis originaux du caricaturiste sud-africain Jonathan Shapiro, Zapiro de son nom d'artiste. Le dernier mur de l'exposition montre l'Afrique du Sud d'aujourd'hui. On peut voir une vidéo où des jeunes nous font partager leur vision de l'héritage de Mandela. À la fin de l'exposition, on invite les gens à rédiger un message dans un poste d'écriture.

Cette exposition a créé des occasions sans précédent de dialogue au sein du Musée et en ligne. L'une des activités les plus marquantes a commencé le 3 décembre, quand le chef autochtone Derek Nepinak, ancien grand chef de l'Assemblée des chefs du Manitoba, a entrepris un jeûne cérémoniel. Derek Nepinak (Niibin Makwa) a passé 27 heures dans la réplique de la cellule de Nelson Mandela intégrée à l'exposition – une heure pour chacune des années que Mandela a passées en prison – pour réfléchir sur les parallèles à faire entre l'expérience des peuples autochtones au Canada et la population sud-africaine non blanche sous l'apartheid. L'événement comprenait une diffusion Facebook Live animée par la conservatrice Isabelle Masson. Pour le Musée, cette action constituait une occasion bienvenue de nourrir le dialogue au sujet des questions essentielles touchant les droits de la personne, de différents points de vue.

Le 21 mars, le Musée a souligné la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale en accueillant de nouveau Derek Nepinak pour l'activité « Après 27 heures : En conversation avec Derek Nepinak ». En compagnie de l'aîné Fred Kelly, d'Isabelle Masson, conservatrice de l'exposition *Mandela*, de Dolana Mogadime, Ph. D, professeure à l'Université Brock, de Cora Morgan, protectrice des enfants autochtones pour l'Assemblée des chefs du Manitoba, et de David McLeod, modérateur,



Derek Nepinak a mené une discussion étoffée au sujet de l'impact de la discrimination et du racisme au Canada.

Le succès de l'exposition a aussi attiré énormément d'attention sur le Musée, qui a fait l'objet d'articles dans les médias nationaux et internationaux. Le Musée a eu l'occasion de présenter certains éléments de l'exposition à Ottawa, lors d'un événement organisé par Affaires mondiales Canada, pour souligner le centenaire de la naissance de Mandela, et à Toronto, à l'invitation de l'École Munk des affaires internationales et des politiques publiques.

Le Musée remercie ses partenaires financiers sans qui cette exposition n'aurait pu être réalisée : le Groupe Banque TD, la Fondation Asper et Voyage Manitoba, de même que son transporteur aérien officiel, Air Canada.

Photo ci-dessus : MCDP, Keith Fraser
Photos à droite : MCDP, John Woods



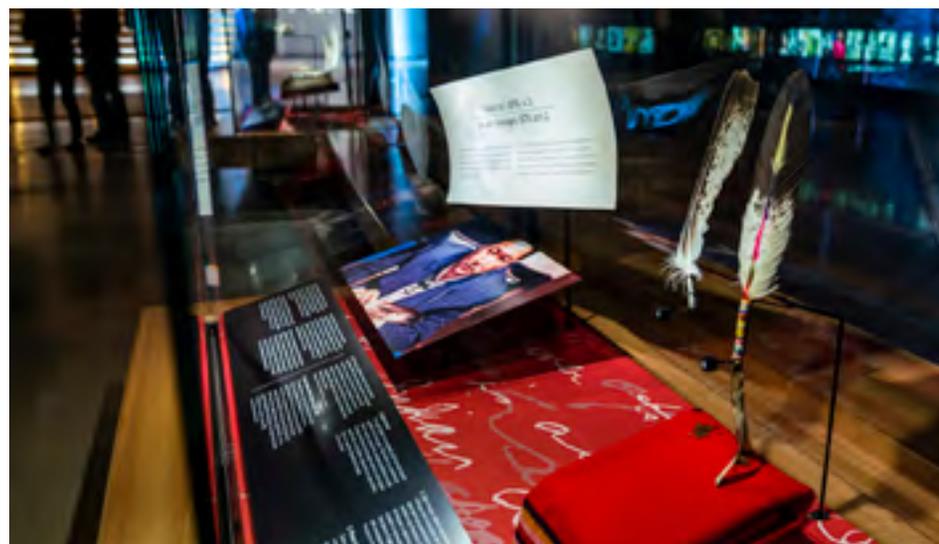
Nourrir de nouvelles conversations sur les droits de la personne

Mandela a été conçue comme une exposition itinérante et le Musée est fier de la voir présentée à divers endroits en Amérique du Nord dès l'automne 2019. Et ce n'est pas la seule exposition spéciale à connaître le succès ailleurs que dans la galerie du niveau 1 du Musée. *Points de vue, une exposition nationale de photographies sur les droits de la personne* – une exposition-concours de photographies créée à partir de photos envoyées par le public – donnait aux Canadiens et aux Canadiennes une occasion en or de marquer le 150^e anniversaire de la Confédération et de faire connaître leur point de vue sur les droits de la personne. En 2018, l'exposition a été présentée au Portugal et en Espagne, pour faire connaître à un auditoire international la mosaïque de perspectives canadiennes sur les enjeux liés aux droits de la personne.

En septembre 2018, le Musée a aussi ouvert une exposition sur la *Loi sur les Indiens*. On y présente la *Loi sur les Indiens* comme un outil

d'assimilation, de dépossession et d'oppression. Nous avons adopté une démarche novatrice pour créer cette exposition, en réunissant du personnel de conservation du Musée et des aînés et conseillers, hommes et femmes, des Premières Nations. Plus qu'une consultation traditionnelle, il s'agissait d'une « mise en commun du savoir » dans tous les aspects de la création de l'exposition, notamment le choix du contenu, des images et des objets.

L'exposition comprend un porte-bébé, œuvre de l'artiste crie Marcia Chickeness, symbolisant la résilience des Autochtones et la survie de leurs traditions et connaissances familiales malgré les tentatives génocidaires d'assimilation de générations successives d'enfants avec la *Loi sur les Indiens*, notamment au moyen des pensionnats indiens. L'exposition comprend aussi des plumes d'aigle, traditionnellement utilisées dans les cérémonies ou tenues à la main par les aînés et les aînées pour symboliser la vérité, le respect et l'équilibre dans la prise de décision dans le mode de



gouvernance traditionnel. On peut aussi y voir une ceinture de wampun réalisée par Haohyoh (Ken Maracle), un gardien de la foi onondaga. Il s'agit d'une réplique d'une ceinture de wampun marquant le pacte du « bol à une seule cuillère » conclu dans les années 1700 entre les Haudenosaunis et les Anishinaabe. Ces objets « flottent » au-dessus d'extraits manuscrits et imprimés de la *Loi sur les Indiens*, présentés sur fond rouge, couleur choisie par les partenaires autochtones pour représenter la guérison et la force vive des Autochtones.

« La façon dont ces éléments sont présentés, comme s'ils flottaient au-dessus de la Loi, illustre la résilience des Autochtones et la survie de leurs traditions, explique Dana Soonias, de la Première Nation Red Pheasant, un des principaux conseillers pour l'exposition. Selon Karine Duhamel, Ph. D., conservatrice au MCDP pour le contenu autochtone, l'exposition vise à soulever des questions et des discussions sur un sujet de grande importance pour le Canada. « Bien des gens ne savent même pas que la *Loi sur les Indiens* existe toujours, sans parler de ses répercussions néfastes qui se font sentir encore aujourd'hui », dit-elle.

Cette nouvelle exposition sur la *Loi sur les Indiens* est l'un des moyens utilisés par le Musée pour alimenter notre mémoire collective et nous faire comprendre que l'expérience coloniale au Canada, depuis les premiers contacts avec les Européens jusqu'à aujourd'hui, constitue un génocide contre les peuples autochtones.

En avril 2018, lors du rassemblement Atamiskakewak organisé en Saskatchewan par le Bureau du commissaire aux traités pour réunir les peuples autochtones et non autochtones et étudier les 94 appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation dans son rapport final,

Photos : MCDP, Aaron Cohen



le président-directeur général du Musée, John Young, a fait remarquer qu'il était essentiel pour tous les Canadiens et toutes les Canadiennes de comprendre les histoires des peuples autochtones qui subissent ce génocide. « C'est en prenant conscience de ces histoires que l'on en viendra à reconnaître le génocide commis ici au Canada, dit-il. Cela fait partie d'un cheminement national : passer du déni à la minimisation, puis à la reconnaissance – un cheminement nécessaire qui pourra favoriser et faciliter la guérison et la réconciliation. »



Mobiliser les Canadiens et les Canadiennes avec des histoires sur les droits de la personne

Une mission centrale du Musée canadien pour les droits de la personne consiste à entretenir un dialogue toujours plus grand au sujet de la puissance et de l'importance des droits de la personne. Cette mission entraîne la création d'une programmation innovante et passionnante qui permet aux gens de s'engager profondément avec les histoires sur les droits de la personne présentées par le Musée, que ce soit sur place au Musée, dans leur communauté où que ce soit au Canada, ou encore, en ligne.

En 2018–2019, le Musée a accueilli des dizaines d'événements pour amorcer la conversation et la réflexion au sujet des droits de la personne : projection de films, lancements de livres, conférences, activités communautaires et programmes familiaux.

En juin 2018, à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, le Musée a organisé un concert pour le solstice d'été, portant le message « Une voix, un peuple ». Organisé en partenariat avec Vince Fontaine, musicien de Winnipeg, le concert mettait en vedette le groupe folk-pop Indian City, Kinnie Starr et Scott Nolan, l'un des auteurs-compositeurs-interprètes de Winnipeg les plus connus. Avant le concert, le Musée a diffusé par Facebook Live une entrevue avec les musiciens et musicienne sur la signification et l'importance du solstice d'été ainsi que de la Journée nationale des peuples autochtones. Le Musée a aussi offert la visite guidée de l'Esprit Mikinak-Keya gratuitement toute la journée. Dans cette expérience culturelle exclusive créée en collaboration avec un groupe de sept aînés et aînées des Premières Nations, on invite les visiteurs et visiteuses à découvrir comment les connaissances sacrées et les visions

Photo : MCDP, Thomas Fricke

du monde des Premières Nations sont profondément liées à l'architecture du Musée et à son mandat relatif aux droits de la personne.

En septembre 2018, un événement au sujet du génocide en cours contre les Rohingyas du Myanmar a réuni des gens de tout le Canada pour parler de leur expérience et explorer les difficultés que doivent affronter les Rohingyas des camps de réfugiés dans leur quête d'un avenir sûr et sécuritaire.

La Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que tout individu a droit à la sûreté de sa personne et à un procès équitable si on l'accuse de crimes. Malheureusement, pour de nombreuses personnes dans le monde, ces droits sont souvent bafoués. Toujours en septembre, le Musée a organisé « La nuit des disparus » pour qu'on se souvienne des personnes disparues sous des régimes autoritaires en raison de leur combat pour la liberté et la justice. Pendant la soirée, des membres de la famille et des amis ont chanté, récité des poèmes et utilisé d'autres formes d'expressions culturelles visant à honorer les personnes disparues qui ont sacrifié leur vie pour l'avènement d'un monde où les droits sont valorisés. Présentée au Musée en partenariat avec le Winnipeg Multicultural Human Rights Forum, l'activité était organisée par le Solidarity Committee for Ethiopian Political Prisoners (SOCEPP), Winnipeg Ethnic News, le Las



Photo ci-dessus : MCDP, Ruth Bonneville
Photo à gauche : MCDP, Krista Anderson

Americas et Chilean Human Rights Council, Peace Alliance Winnipeg, Migrante Manitoba et le Venezuela Peace Committee.

Pour la deuxième année de suite, la série de conférences du président a accueilli des penseurs des droits de la personne pour parler de sujets délicats et ensuite engager la conversation avec l'auditoire en direct. En octobre, le Musée a accueilli Vladimir Kara-Murza, journaliste, réalisateur, et l'un des plus ardents défenseurs de la paix, de la démocratie et des droits de la personne en Russie. Dans sa conférence, diffusée en direct grâce à un partenariat avec le *Globe and Mail*, Vladimir Kara-Murza a fait part de son expérience dans la lutte pour que les droits et la dignité des citoyens et des citoyennes russes soient respectés. Il a captivé l'auditoire réuni dans la salle Bonnie & John Buhler en décrivant les grands risques qu'on prend en présentant une opinion différente de celle du régime de Vladimir Poutine, comme en témoigne l'assassinat du chef de l'opposition Boris Nemtsov. Défenseur acharné des élections libres et des droits individuels en Russie, Boris Nemtsov a été abattu sur un pont de Moscou à un jet de pierre du Kremlin. Vladimir Kara-Murza invite les dirigeants occidentaux à faire montre d'une plus grande pensée critique lorsqu'ils traitent avec le gouvernement russe. Par-dessus tout, il réclame le retour de la démocratie et du respect des droits de la personne en Russie.



Le Musée a poursuivi sa série Pour aller de l'avant en octobre 2018. Cette série, qui figure parmi les activités organisées par le Musée dans le cadre de Canada 150, vise à mobiliser divers groupes de Canadiens et Canadiennes dans des conversations réfléchies sur les effets des excuses publiques présentées par les gouvernements pour des violations des droits de la personne. La série est aussi l'occasion pour les membres des communautés concernées de faire connaître leur expérience.

Toutes les séances de cette série sont de nature dialogique, c'est-à-dire que l'intention première est de donner aux participants et aux participantes l'occasion de s'engager dans une conversation. Les présentations et le contenu sont conçus pour évoquer des souvenirs, des expériences et des opinions. En petits cercles, les participants tiennent une conversation animée par un modérateur ou une modératrice et enregistrée pour usage futur.

Cette année, la série s'est transportée à Halifax, en Nouvelle-Écosse, pour se pencher sur les excuses offertes en 2010 par la Ville de Halifax



Photo à gauche : MCDP, Adams Photography - Paul Adams
Photo ci-dessus : MCDP, Colin Corneau

aux anciens résidents d'Africville pour leur déménagement forcé dans les années 1960 et la perte de la communauté qui s'est ensuivie. Dans les années 1800, la population noire de la Nouvelle-Écosse commence à s'établir dans la partie nord de ce qui est aujourd'hui Halifax. Le quartier est baptisé Africville et, pendant 150 ans, il se développe pour devenir une communauté dynamique et très solidaire, un refuge contre le racisme. Pendant de nombreuses années, on refuse de fournir à Africville les services dispensés aux autres quartiers de Halifax. La Ville décide plutôt de déménager les résidents et résidentes d'Africville, sur une période de quelques années, sans vraiment les consulter. En 2010, la Ville de Halifax présente des excuses pour les « conséquences désastreuses » de cette décision. Comme les autres rassemblements de la série, la discussion de Halifax a été rehaussé par un vigoureux dialogue en ligne avant, pendant et après l'événement.

Le Musée a eu l'honneur de recevoir Jody Williams, lauréate d'un prix Nobel, pour la Conférence Sol Kanee 2018 sur la paix et la justice, présentée en octobre 2018 en partenariat avec le Centre Arthur V. Mauro de l'Université du Manitoba. Jody Williams a reçu le prix Nobel de la paix en 1997 pour son travail qui a mené à la création d'un mouvement mondial contre l'utilisation des mines antipersonnel et pour mettre un terme à leurs effets dévastateurs sur les civils et les communautés. Dans une entrevue d'histoire orale réalisée avec le Musée, elle conseille aux élèves et aux jeunes de saisir les occasions qui se présentent de défendre les questions qui les préoccupent le plus. « À la fin de la journée, vous pouvez vous regarder dans le miroir et vous dire, " Je ne suis pas parfait ou parfaite, mais je sais que dans ma vie professionnelle, je fais de mon mieux avec d'autres pour améliorer le monde pour tous et toutes." »

En novembre 2018, le Musée a présenté *The Rescue : film-concerto en direct* dans les salles de classe de la Manitoba Teachers' Society, en partenariat avec la Jewish Federation of Winnipeg et



le Freeman Family Holocaust Education Centre pour souligner le 80^e anniversaire de la Nuit de cristal. Le film raconte l'histoire de Jose Arturo Castellanos, diplomate salvadorien qui a délivré plus de 13 000 documents de nationalité salvadorienne à des personnes juives fuyant la persécution nazie. Son histoire était relativement peu connue jusqu'à récemment. Le film concerto *The Rescue* est le fruit du travail de ses petits-fils, Alvaro et Boris Castellanos, qui ont d'ailleurs assisté à la projection et interagit avec l'auditoire lors de la période de questions qui a suivi le film.

The Rescue : film-concerto en direct, qui combine le film à la présentation en direct de sa bande sonore musicale par un orchestre de chambre composé de six musiciens latinos, est une façon novatrice et captivante de raconter l'histoire du colonel Castellanos et des milliers de personnes qu'il a sauvées.

Dans la galerie Briser le silence, généreusement soutenu par le Groupe de recherche et d'éducation sur l'Holodomor en hommage aux victimes de l'Holodomor

Photo ci-dessus : MCDP, John Woods
Photo à gauche : MCDP, Aaron Cohen



et d'autres génocides, l'Holodomor est décrit dans sa triste réalité au moyen d'un film frappant et d'histoires d'Ukrainiens et d'Ukrainiennes qui ont survécu à la famine orchestrée délibérément par l'Union soviétique. Trop souvent, les génocides comme l'Holodomor sont minimisés, si ce n'est carrément niés. Pour continuer à briser le silence au sujet de l'Holodomor, le Musée a reçu Serge Cipko, Ph. D., en novembre, pour le lancement de son livre *Starving Ukraine : The Holodomor and Canada's Response*. Dans son livre, l'auteur se demande ce que l'on savait, au Canada, de la famine imposée à la population ukrainienne sous le régime soviétique, soulignant l'importance d'une presse libre et de la liberté d'expression.

En avril 2018, pour le Mois du souvenir, de la condamnation et de la prévention des génocides, le Musée a lancé une tournée nationale de son activité *Sensibilisation aux génocides : Deux musées en dialogue*, avec Olesia Stasiuk, directrice générale du Musée national du mémorial aux victimes de l'Holodomor (NMHVM) à Kiev. À Toronto, Saskatoon, Edmonton et Winnipeg, les participants et participantes se sont engagés dans un dialogue au sujet des différentes approches à adopter pour faire de l'éducation au sujet des génocides. Ils ont aussi pu voir le film *L'Holodomor exposé : Souvenirs éternels*, fruit de la collaboration entre le Musée et le NMHVM.

Photo : MCDP, Douglas Little

En novembre 2018, le Musée a aussi projeté le documentaire *That Never Happened*, produit par Armistice Films et Dana Cofini, et réalisé par Ryan Boyko. Le film raconte l'internement de milliers de Canadiens et Canadiennes d'origine ukrainienne pendant la Première Guerre mondiale. Entre 1914 et 1920, le gouvernement canadien a ciblé des milliers de personnes qu'il considérait comme des « sujets de pays ennemis ». Les familles ont été séparées lorsque les gens ont été envoyés dans des camps de travaux forcés et d'internement. Longtemps cachées du public, les histoires de ces personnes emprisonnées n'ont été révélées que dans les années 1980.

Les droits des personnes handicapées sont au cœur non seulement des histoires que le Musée raconte, mais aussi de sa conception universelle. En novembre 2018, le Musée a voulu élargir le dialogue au sujet de droits des personnes handicapées en organisant une conversation avec d'anciens résidents et d'anciennes résidentes du Centre régional de la Huronie, le plus grand établissement résidentiel pour personnes ayant une déficience intellectuelle au Canada, ouvert de 1976 à 2009. Les anciens résidents et anciennes résidentes ont parlé des graves violations de leurs droits qu'ils ont subies au Centre et de leur lutte pour obtenir justice.

Tous les ans en décembre, le Musée célèbre la Journée internationale des droits de la personne en offrant l'entrée gratuite et une programmation publique inspirante. Le contexte était particulier cette année puisque les célébrations marquaient aussi le 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH). En partenariat avec l'Institut pour la citoyenneté canadienne et Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, le Musée a tenu une cérémonie de citoyenneté pour les nouveaux Canadiens et les nouvelles Canadiennes dans la salle Bonnie & John Buhler. Les visiteurs et visiteuses ont pu écouter une prestation du Treble Choir, de la Division scolaire Louis Riel, dans le Jardin de contemplation Stuart Clark. Le Musée a également organisé en galerie une activité d'appariement d'images fondée sur les 30 articles de la DUDH et présenté une importante campagne de médias sociaux qui explorait un article par jour et menait à la Journée internationale des droits de la personne du 10 décembre.



Une adolescente présente sa petite amie à sa famille. Une femme se bat pour aller sur la lune. Une autre réfléchit sur sa relation à son corps. En mars 2019, pour célébrer la Journée internationale des femmes, le Musée s’est associé à Sarasvati Productions pour créer une soirée de présentations dynamiques offertes dans tout le Musée au sujet des femmes qui embrassent leur identité et s’épanouissent, souvent face à l’adversité.

Toujours en mars, le Musée a accueilli le journaliste et réalisateur canadien d’origine iranienne Maziar Bahari, en partenariat avec la communauté bahá’íe du Canada. Maziar Bahari a été emprisonné en 2009 et torturé par le gouvernement iranien à cause de ses reportages. Il a écrit un livre sur cette expérience, dont la vedette de télévision américaine Jon Stewart a tiré un film. Il s’est joint à des membres de la communauté bahá’íe du Canada pour une conversation au sujet de la discrimination et de la persécution dont sont victimes les bahá’ís en Iran, et de leurs efforts pour accéder à l’éducation grâce à l’Institut bahá’í d’enseignement supérieur (IBES). L’IBES enseigne à des milliers de bahá’ís iraniens et les universités canadiennes sont parmi les premières au monde à avoir admis des étudiants et des étudiantes formés à l’Institut.

Le Musée a clos son année 2018–2019 avec une semaine de programmation inclusive et accessible pour le congé du printemps, qui a attiré des milliers de personnes : familles, garderies et camps de jour. Les plus jeunes ont été fascinés par le Festival des droits, qui proposait des divertissements comme du maquillage, de l’art interactif, la danse du cerceau, les chants en groupe, la gigue et le tambour. Il y avait aussi une visite familiale de l’exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*, des films d’animation de l’Office national du film portant sur des thèmes inspirants liés aux droits de la personne, et une activité de collage dans le Jardin de contemplation Stuart Clark.



Photo ci-dessus à gauche : MCDP, Colin Corneau
Photos à droite : MCDP, Ruth Bonneville

Créer des champions et des championnes des droits de la personne grâce à l'éducation

Comprendre la puissance des droits de la personne aide les élèves à avoir une pensée critique au sujet du monde qui les entoure. Le fait de découvrir les dures histoires de ceux et celles qui ont subi des violations de leurs droits aide les élèves à éprouver de l'empathie pour les autres. Ils sont inspirés quand ils entendent les champions et les championnes qui ont eu le courage de prendre position pour leurs droits et ceux des autres, et se demandent comment ils pourraient, eux aussi, se faire les champions et les championnes des droits de la personne.

L'an dernier, le Musée a accueilli 27 381 élèves venus de partout au pays, pour un total de plus de 130 000 élèves depuis que nous avons commencé à offrir des programmes éducatifs en janvier 2015. Les élèves apprennent les fondements des droits de la personne et les histoires de champions et de championnes des droits de la personne comme Nelson Mandela ou Viola Desmond pour comprendre comment ils peuvent eux aussi prendre position pour leurs droits et ceux des autres.

Le Musée propose plus d'une douzaine de programmes, visites et activités scolaires, d'une durée variant de 90 à 120 minutes. Fondés sur les programmes d'études, ils sont conçus en fonction de l'âge, en plus d'être inclusifs et accessibles. Ils mettent à profit toute la gamme de galeries interactives et inspirantes pour offrir des expériences comme on n'en trouve nulle part ailleurs. Le Musée offre des possibilités pédagogiques qui transforment les élèves et les poussent à l'action, peu importe qu'ils passent une heure seulement au Musée, ou toute une semaine.

Les programmes scolaires offerts en 2018–2019 comprenaient *Mes droits, nos droits*, qui donne aux plus jeunes une introduction au concept de droits par des approches interactives accrocheuses; *Passez à l'action*, dans lequel on raconte l'histoire de champions et de championnes des droits de la personne et où on montre aux élèves qu'ils peuvent aussi prendre position pour les droits de la personne; et *Raconter nos histoires : Expériences*

de pensionnat, un des programmes qui aident les élèves de tous âges à explorer la relation entre le Canada et les peuples autochtones, à comprendre la vérité des pensionnats indiens et leur héritage, et à chercher des moyens d'agir pour la réconciliation.

Nos programmes éducatifs débordent largement les limites de Winnipeg. Le Programme national de leadership sur les droits de la personne offre des expériences immersives de plusieurs journées et des événements éducatifs à des groupes de la 7e année jusqu'au premier cycle universitaire. Les élèves viennent au Musée pour de grands rassemblements et des conférences, conçus pour provoquer des actions relatives à des enjeux précis. Nous accueillons aussi des classes, des groupes de jeunes et des groupes universitaires déjà engagés dans l'étude des droits de la personne qui viennent chercher des expériences pour étoffer leur apprentissage.





En 2018–2019, nous avons reçu des groupes scolaires de Toronto, Peterborough, Vancouver, Calgary et d’une région rurale de la Saskatchewan.

Un programme particulier offert au Musée en octobre 2018 était destiné à un groupe d’élèves sourds et malentendants de Calgary. Le voyage était organisé en collaboration avec le Conseil scolaire de Calgary et Estela Pinlac, parent d’élève, pour les élèves de l’école Queen Elizabeth High School. Inspirée par la visite du Musée qu’elle avait faite avec sa fille Madison, sourde de naissance, Estela Pinlac a pris les choses en mains et organisé cette visite, à laquelle elle a participé avec sa fille. Avec l’appui du Musée et des Amis du Musée, 12 élèves ont ainsi pu venir au Musée, accompagnés de leurs parents, de leurs soignants et soignantes et de leurs enseignants et enseignantes. Les élèves ont été plongés dans le contenu du Musée et ont découvert les champions et championnes qui ont lutté pour faire respecter les droits de la personne, y compris les droits des personnes sourdes ou malentendantes. Dans cette expérience d’apprentissage personnalisée, ils ont aussi pu tirer avantage des dispositifs d’accessibilité du Musée, notamment l’interprétation en ASL et LSQ de toutes nos vidéos, et un système de transmission audio qui permettait aux élèves malentendants d’entendre leur guide ou leur enseignant ou enseignante.

Photo de la page ci-contre : MCDP, Thomas Fricke
Photos ci-dessus : MCDP, Aaron Cohen

Pour Estela Pinlac, la visite du Musée a été révélatrice. « La majorité des lieux ne sont tout simplement pas faits pour accueillir Madison et communiquer avec elle. Dans un lieu public, comme un musée, un cinéma ou un aéroport, Madison a besoin de moi pour l’interprétation. Je maîtrise bien le langage ASL, mais quand je fais de l’interprétation pour elle, je crains toujours de mal la renseigner ou d’influencer son apprentissage à partir de mon interprétation de ce qui est dit. C’est pourquoi la première fois que nous sommes venus au Musée canadien pour les droits de la personne, cela a changé la vie de notre famille. Cela nous a fait prendre conscience de ce que ce serait, la “normalité” »

En janvier, plus de 150 élèves, enseignants et enseignantes ont participé à la conférence DisruptED, portant sur l’avenir du travail et de l’éducation, offerte en partie au Musée. Par l’intermédiaire d’un programme nommé « Le bien social par les médias sociaux », les élèves ont pu visiter les galeries et participer à un défi de groupe qui consistait à publier des messages sur les médias sociaux pour provoquer l’empathie, susciter le changement et aider à former des citoyens et citoyennes du monde. Ils ont ensuite pu entendre le commandant John Herrington, devenu le premier astronaute autochtone à aller dans l’espace quand il s’est rendu à la Station spatiale internationale à bord de la navette spatiale Endeavor, apportant avec lui une flûte faite à la main et une plume d’aigle. Il s’est adressé aux jeunes dans la salle Bonnie & John Buhler au sujet de son



expérience dans l'espace et des obstacles qu'il a dû surmonter pour réaliser ses rêves.

Après sa présentation, John Herrington s'est entretenu, grâce à un partenariat entre le Musée et Connected North et au moyen d'une plateforme numérique novatrice, avec plus de 500 élèves de 17 communautés de régions nordiques et éloignées du Canada pour leur transmettre le même message d'espoir. Cultiver ce genre d'occasions, qui permettent aux élèves de communiquer par voie numérique avec le Musée, est une part essentielle de notre travail visant à élargir le dialogue au sujet des droits de la personne.

Cet engagement a poussé le Musée à lancer le programme des excursions scolaires virtuelles, grâce auquel on établit une connexion en direct avec des élèves qui leur permet de faire l'expérience du Musée grâce à une plateforme numérique innovante. Notre première excursion virtuelle, *Voyage au cœur des droits de la personne au Canada*, initie les élèves aux thèmes et enjeux essentiels des droits de la personne au moyen du contenu du Musée. Des groupes scolaires de partout dans le monde ont participé au programme : Canada, États-Unis, Argentine, Brésil, Roumanie et Grèce.

Photo à gauche : MCDP

Photo à droite : MCDP, Colin Corneau

Éduquer la prochaine génération de champions et championnes des droits de la personne est une mission essentielle pour le Musée. C'est pourquoi le Musée a invité Dolana Mogadime, Ph. D., vulgarisatrice de l'histoire de Nelson Mandela de réputation internationale, à être sa première chercheuse invitée. Dolana Mogadime est née en Afrique du Sud et sa famille a fui l'apartheid pour trouver un avenir plus prometteur au Canada. Sous sa gouverne, le Musée a produit des documents pédagogiques pour les visites scolaires de l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*, documents qui favorisent le dialogue entre pairs, permettent aux élèves d'analyser le langage racialisé dans les situations quotidiennes et de comprendre les liens qu'avaient le Canada avec la lutte contre l'apartheid.

L'éducation est l'affaire d'une vie entière. C'est pourquoi l'engagement du Musée en la matière ne vise pas uniquement les jeunes. Cette année, nous avons mis à l'essai le Programme de leadership pour cadres en droits des Autochtones et en droits de la personne pour aider les dirigeants et dirigeantes à prendre des décisions sous l'angle des droits de la personne afin de transformer la culture de leur organisation. Au cours de ce programme d'une durée de cinq jours offert au Musée en partenariat avec l'Université de Winnipeg, les cadres des secteurs public et privé ont acquis des compétences essentielles pour des dirigeants et dirigeantes qui doivent tenir compte des droits des Autochtones et des droits de la personne dans les importantes décisions qu'ils prennent au quotidien dans leur travail.

Au menu : conférences données par des spécialistes, discussions en groupes, sorties dans la communauté, ateliers et réflexion personnelle. On s'est penché sur des enjeux incontournables comme les modèles de leadership et de gouvernance autochtones, le processus de vérité et réconciliation, la façon dont on peut changer les systèmes et les cultures organisationnels, et l'importance de nouer des relations, le tout en étant plongé dans les histoires inspirantes des champions et championnes des droits de la personne qui sont racontées au Musée.

Pour la première édition du programme, les participants étaient en présence de leaders autochtones et des droits de la personne : Kevin Chief, vice-président de Business Council of Manitoba; Theodore Fontaine, auteur et survivant des pensionnats indiens; Wanbdi Wakita, chef spirituel dakota et danseur du soleil; Derek Nepinak, ancien grand chef de l'Assemblée des chefs du Manitoba, Mitch Bourbonniere, travailleur social à la Division scolaire Louis-Riel et fondateur de Bear Clan Patrol à Winnipeg; Leah Gazan, militante et auteure; Loretta Ross, commissaire de la Commission des relations découlant des traités du Manitoba; Hanwakan Blaikie Whitecloud, directeur régional du programme In.Business; Angeline Nelson, directrice du Centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak; Alex Neve, secrétaire général d'Amnistie internationale Canada; Michael Redhead Champagne et Jenna « Liiciiious » Wirch, cofondateurs d'Aboriginal Youth Opportunities; Annette Trimbee, Ph. D., présidente et vice-chancelière de l'Université de Winnipeg; et l'honorable Marilou McPhedran, sénatrice.

Kim Champion Taylor, vice-présidente des solutions humaines à Assiniboine Credit Union, recommande ce programme à quiconque occupe un poste de leadership. « Le programme était extraordinaire. J'ai pu être en contact avec des spécialistes et des leaders des plus remarquables, et faire des liens entre ce que j'apprenais et les histoires inspirantes présentées au Musée. Toute personne qui occupe un poste de direction devrait suivre ce programme – il a eu un profond effet sur la façon dont je vois mon rôle au sein de mon organisation et ma propre responsabilité de promouvoir les droits des Autochtones et des droits de la personne. »

Photo : Mike Peters pour Tourism Winnipeg





Alimenter le dialogue dans le monde numérique

Tous les jours au Canada, on tient des conversations au sujet des droits de la personne. Au café, en classe et dans l'espace public partout au pays, les Canadiens et les Canadiennes poursuivent un dialogue amorcé il y a des siècles au sujet de la nature des droits et au sujet des champions et championnes qui ont défendu leurs droits et ceux des autres.

Souvent, ce dialogue est déclenché par des histoires – des histoires dures de grande perte et de grande souffrance, et des histoires inspirantes qui parlent de réalisations inimaginables. Ce dialogue se fait de plus en plus en ligne et c'est pourquoi nous avons lancé notre Initiative de

dialogue numérique, toujours dans le but de mobiliser les Canadiens et les Canadiennes et de les faire participer à la réflexion et au dialogue au sujet des droits de la personne.

L'Initiative de dialogue numérique fait sortir les histoires du cadre physique du Musée pour les rendre accessibles à la communauté présente en ligne. Elle donne aux internautes du Canada et du monde entier la possibilité de se joindre au dialogue en cours sur les droits de la personne et d'explorer nos programmes et expositions en ligne. En définitive, notre but est d'offrir aux Canadiens et aux Canadiennes la possibilité d'accéder au Musée

où qu'ils soient et de capter leur attention et leur imagination grâce à la puissance des droits de la personne. Parallèlement, nous remettons en question certains points de vue sur ce que cela signifie d'être Canadien ou Canadienne, unifiant les gens dans une compréhension commune d'un passé parfois difficile et contribuant à nourrir l'espoir en l'avenir.

Dans le cadre de cette initiative, le Musée a lancé un nouveau site Web, qui met l'accent sur la narration d'histoires. L'initiative traduit le désir du Musée d'adopter une démarche intégrée en matière de narration, effaçant la frontière entre espace physique et espace en ligne. Le nouveau site Web permet aux internautes d'explorer plus en profondeur les histoires liées aux droits de la personne, avec des images puissantes, une plus grande place faite aux vidéos et au contenu interactif et la possibilité de partager différentes parties des histoires sur les médias sociaux.

Et cela rapporte. Depuis le lancement du nouveau site Web, le nombre de personnes qui ont accédé aux histoires du Musée en ligne a grimpé, et elles s'y sont intéressées pendant beaucoup plus longtemps qu'avec l'ancien site. Dans l'ensemble, le nombre de visites sur notre site Web est passé de 350 000 à 450 000 par an.

Nous avons aussi accru notre présence et notre impact sur les médias sociaux. En 2018–2019, le Musée a produit beaucoup plus de contenu sur Facebook, Instagram et Twitter que l'année précédente, atteignant plus de 19 millions de personnes. Tout au long de 2018–2019, le Musée a tenu des campagnes dans les médias sociaux pour sensibiliser la population au sujet d'événements incontournables relatifs aux droits de la personne, comme la Journée internationale des femmes et la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

Dans bien des cas, nous avons pu bonifier notre programmation ou nos expositions avec des campagnes dans les médias sociaux qui dirigeaient les gens vers le contenu connexe en ligne, comme l'histoire du massacre de Sharpeville, également décrit dans l'exposition *Mandela : Lutte pour la*

Photo à droite : MCDP, Aaron Cohen



liberté, ou l'histoire du déménagement forcé de la population d'Africville, qui a aussi fait l'objet d'un événement à Halifax dans le cadre de la série *Pour aller de l'avant*.

Au Musée, c'est tous les jours que l'on ressent la puissance des histoires liées aux droits de la personne. Dans un monde de plus en plus numérisé, les établissements culturels seront toujours confrontés à la difficulté de mobiliser une communauté d'internautes toujours croissante. Grâce à l'Initiative de dialogue numérique, le Musée renouvelle ses efforts pour créer un dialogue et une réflexion riches au sujet des droits de la personne, peu importe l'endroit où se trouvent les visiteurs et les visiteuses.

Soigner notre image sur la scène nationale et internationale

Dans cette année riche en réalisations, le Musée a continué à s'attirer les louanges et l'attention des médias, tant au pays que sur la scène internationale.

À ce jour, le Musée a reçu 40 prix nationaux et internationaux soulignant l'excellence de son architecture, de sa conception universelle, de ses galeries, de ses programmes et de ses communications. Cette année, le Musée a reçu une médaille d'argent à la cérémonie des Prix internationaux de conception et de communications 2018 pour sa campagne de marketing

intitulée « 27 minutes pour 27 années » qui accompagnait l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*. La vidéo de cette campagne, qui a été vue 600 000 fois en 2018–2019, a aussi été honorée par l'Advertising & Design Club of Canada, qui a remis au Musée le prix du mérite 2018 pour une vidéo en ligne.

Le Musée continue à s'attirer une grande attention de la part des médias. En 2018–2019, le Musée a fait l'objet de plus de 4 000 articles dans les médias. Si la programmation et les expositions ont généré une grande





couverture médiatique, notamment l'ouverture de l'exposition *Mandela : Lutte pour la liberté*, le Musée s'est aussi attiré l'attention des médias lors du dévoilement du nouveau billet de 10 \$, et pour sa décision d'atténuer l'éclairage sur l'image de l'ancienne citoyenne honoraire du Canada Aung San Suu Kyi. Le Musée a aussi servi de décor pour l'émission de télévision nationale *The Amazing Race Canada*, quand les concurrents et concurrentes ont visité le Musée pour relever un défi axé sur les droits de la personne.

En plus d'être largement couvert par les médias régionaux, le Musée a aussi fait l'objet d'articles dans tous les grands journaux nationaux, dont le *Globe and Mail*, le *National Post* et le *Toronto Star*. Des articles sur le Musée ont également paru dans de nombreuses publications internationales parmi les plus réputées, notamment *The Washington Post*, *Bloomberg News*, *USA Today*, *The New York Times* et *The Independent*.

Le Musée demeure une importante attraction touristique. Au cours de la dernière année, il a accueilli 62 rédacteurs touristiques venus du Canada, des États-Unis, de l'Australie, de l'Allemagne, du Royaume Uni, de la France et de la Suisse. Le Musée a été plusieurs fois choisi comme attraction centrale, alors que Airbnb a nommé Winnipeg parmi les meilleures destinations au monde en 2019 et que le Manitoba figure parmi les 10 régions du monde à visiter en 2019, selon le guide de voyage *Lonely Planet*. D'autres publications et plateformes spécialisées en tourisme parlent aussi du Musée comme d'un incontournable : *USAToday*, *Architectural Digest*, Trivago, La Presse canadienne, *Minneapolis Star Tribune*, *Traveller Magazine*, *Ordinary Traveler*, *Zoomer Magazine*, Travelzoo, Kids Are A Trip et *Wedding Bells Magazine*.

Le Musée attire aussi un nombre toujours plus grand de conférences et autres rassemblements. En septembre, le Musée a accueilli des spécialistes

Photo : MCDP, Aaron Cohen

des droits de la personne venus de partout dans le monde pour le congrès 2018 de la Federation of International Human Rights Museums. C'était la première fois que cette conférence se tenait en Amérique du Nord. Les conférenciers et conférencières ont parlé des innovations auxquelles on assiste dans la pratique muséale dans le domaine des droits de la personne en Norvège, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Suède, en Corée du Sud, aux Pays-Bas, en Italie, au Japon, en Afrique du Sud, en Belgique, aux États-Unis, au Mexique, à Taïwan et en Argentine, en plus du Canada.

Les porte-parole du Musée sont souvent invités à transmettre leur expertise dans les démarches novatrices et l'utilisation de technologies numériques pour la narration des histoires, l'éducation sur les droits de la personne et la conception des expositions. Au cours de la dernière année, des représentants et représentantes du Musée ont été invités à prendre la parole à des rencontres en Ukraine, en Suède, au Mexique, en Corée du Sud, en Arménie, au Brésil, aux États-Unis, de même que dans différentes villes du Canada.

Le Musée a aussi été invité par l'Ambassade du Canada en Lettonie à participer à toute une série d'activités organisées dans les pays baltes pour souligner la Journée internationale de commémoration de l'Holocauste 2019. Clint Curle, conseiller principal du président du Musée, y a présenté le film réalisé par le Musée et intitulé *Le Canada, l'antisémitisme et l'Holocauste*. Il a aussi parlé des activités de commémoration de l'Holocauste au Canada, des façons de lutter contre l'antisémitisme et les discours haineux, et de la pertinence de l'Holocauste encore aujourd'hui pour l'étude des droits de la personne.

En novembre 2018, nous avons eu l'honneur d'accueillir la présidente d'honneur du Musée, Son Excellence la très honorable Julie Payette (qui figure sur la page ci-contre), pour une visite guidée comprenant la visite de l'exposition sur Viola Desmond dans la galerie Les parcours canadiens.

Se concentrer sur l'avenir

En adoptant des démarches innovantes et dynamiques pour créer ses expositions, établir sa programmation et assurer l'éducation sur les droits de la personne, le Musée crée des moments inspirants pour les Canadiens, les Canadiennes et les gens du monde entier.

Fort d'un réseau de plus en plus vaste de partenaires et d'une réputation croissante sur la scène nationale et internationale, le Musée continuera à inciter ses visiteurs et visiteuses, sur place et en ligne, à approfondir leur compréhension de notre passé commun, et à mettre leur passion et leur énergie au service d'un avenir meilleur, où chacun et chacune est protégé et plus fort grâce aux droits de la personne.



Photo à droite : MCDP, Thomas Fricke

Photo de la page ci-contre : MCDP, Ruth Bonneville



Rendement de la Société

Le Musée canadien pour les droits de la personne a atteint ou dépassé la majorité de ses objectifs de rendement au cours de l'exercice 2018–2019, la deuxième année de son plan stratégique quinquennal.

Le Musée continue d'afficher de solides résultats financiers. Il s'agit du troisième exercice consécutif au cours duquel le Musée a enregistré un excédent modéré, ce qui reflète les approches prudentes de gestion financière mises en œuvre par le Conseil et la direction. Le Musée a également atteint ses objectifs en matière de revenus, grâce en partie à la forte fréquentation, aux contributions des Amis du Musée canadien pour les droits de la personne et aux revenus croissants de la Boutique et de la location des salles.

Le Musée s'efforce constamment d'offrir une expérience de classe mondiale à ses visiteurs et visiteuses. Grâce à des expositions immersives et inspirantes comme *Mandela : Lutte pour la liberté*, une programmation publique exceptionnelle sur place et ailleurs au Canada, un accent sur l'innovation et l'inclusion, et un personnel et des bénévoles dévoués, le Musée fait continuellement évoluer son offre afin d'exceller dans un environnement concurrentiel pour les institutions culturelles. Ces efforts continuent d'avoir des résultats positifs. Cette année, les visiteurs et visiteuses du Musée ont signalé des niveaux élevés de satisfaction et d'inspiration, soit 97 % et 94 % respectivement, dépassant ainsi les objectifs fixés. Le Musée a également connu une augmentation importante du nombre de renouvellements d'adhésions et des ventes globales d'adhésions, ce qui reflète les efforts soutenus déployés pour s'engager de façon constante auprès des membres et leur offrir des expériences enrichissantes.

Le profil du Musée, nouveau venu sur la scène nationale et internationale, ne cesse de croître, tout comme sa réputation de source fiable d'information et d'éducation en matière de droits de la personne.

En 2018–2019, le Musée est considéré comme un chef de file dans les domaines de l'éducation aux droits de la personne, de l'inclusion, de la réconciliation et de la pratique muséologique, comme en témoignent les consultations menées auprès de nombreuses institutions importantes au Canada et dans le monde, dont le Smithsonian National Museum of Natural History, le Musée des beaux-arts du Canada, l'École canadienne de la fonction publique et le Royal Ontario Museum. Le Musée a également prononcé plusieurs discours-programmes, notamment au Rassemblement national d'Atamiskakewak, à la conférence de la Federation of International Human Rights Museums tenue au Musée, au colloque international 2018 du Museu Paulista da Universidade de São Paulo, au 3^e Forum mondial contre le crime de génocide, au 85^e anniversaire du Holodomor à Kyiv, et à la Munk School of Global Affairs and Public Policy.

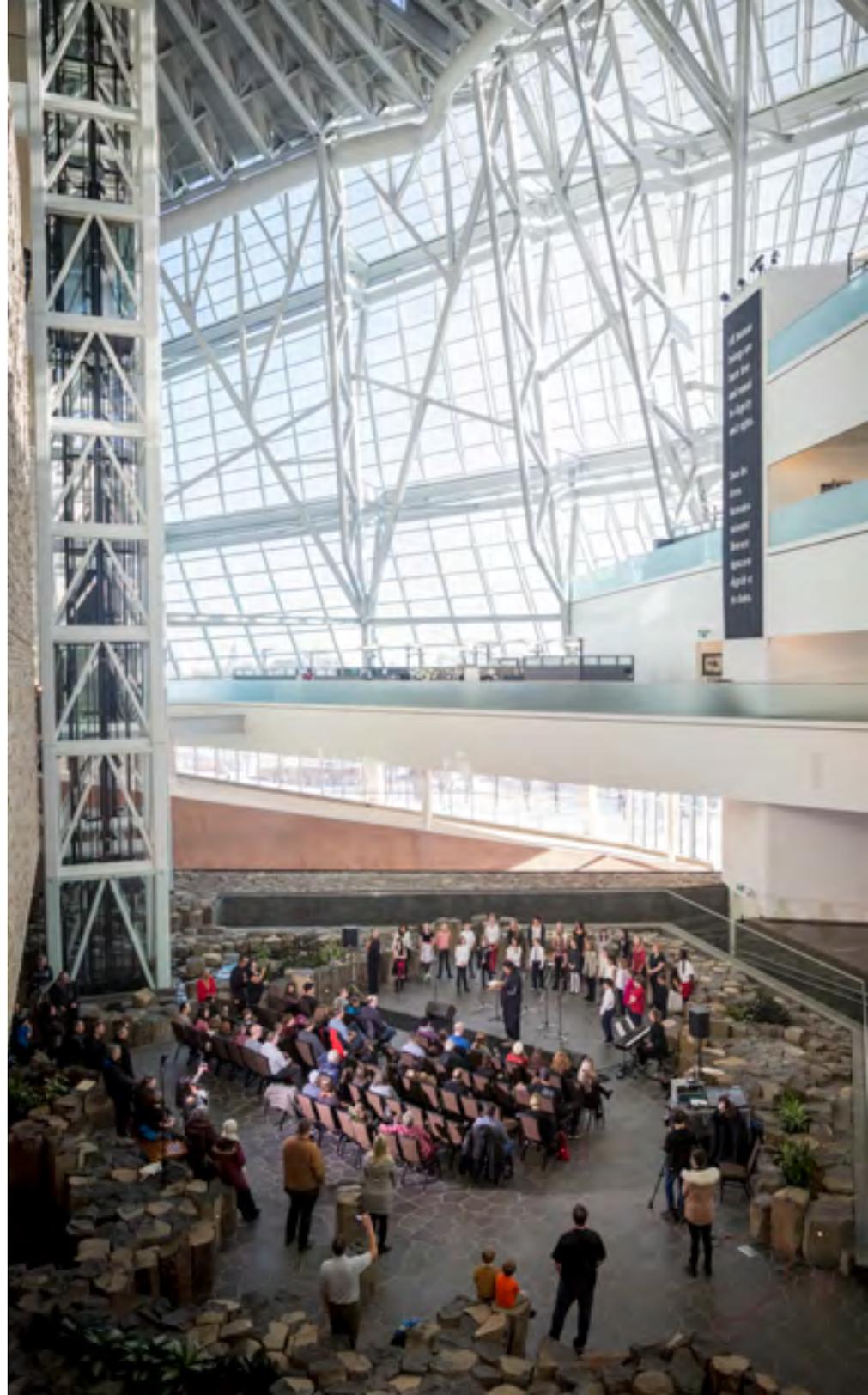


Malgré des efforts diligents et soutenus dans tous les domaines de résultat, il y a eu des cas où les objectifs ambitieux n'ont pas été atteints. Bien que le Musée n'ait pas atteint son objectif de ventes de membres, le nombre de membres a augmenté considérablement par rapport à l'exercice financier précédent. Le Musée continuera de mettre l'accent sur l'offre de différentes activités et de différents programmes spécialement conçus pour les membres afin de continuer à augmenter les ventes d'adhésions. De même, le bénéfice net global provenant de la Boutique et de la location des salles a augmenté substantiellement malgré le fait que les objectifs n'aient pas été atteints. Le Musée met de nouveau l'accent sur la promotion du magasin en ligne de la Boutique afin d'accroître les ventes et le bénéfice net. Dans l'ensemble, le nombre de visites a été comparable à celui de l'exercice précédent, avec une légère diminution du nombre de billets d'entrée et une augmentation des autres types de visites. À l'avenir, le Musée concentrera ses efforts sur l'augmentation de la fréquentation locale pendant la basse saison touristique. En 2018–2019, le Musée a continué d'élargir la portée géographique de ses visites à l'extérieur du site, grâce à l'exposition nationale de photographies sur les droits de la personne, *Points de vue*, qui s'est rendue au Portugal et en Espagne, et à des éléments de *Mandela : Lutte pour la liberté* présentés à Ottawa et Toronto. Les programmes publics du Musée ont également élargi leur portée : l'équipe a organisé des événements ailleurs au Canada pour encourager le dialogue sur les droits de la personne. Dans l'ensemble, le nombre de visites hors site a été inférieur à l'objectif en raison d'une participation plus faible que prévu aux activités organisées par les organismes partenaires.

Les nombreuses réussites du Musée au cours de l'exercice 2018–2019 sont le fruit d'un souci rigoureux d'offrir une expérience exceptionnelle à nos visiteurs et visiteuses, tout en remplissant notre mandat de cultiver un dialogue réfléchi pour mieux faire comprendre les droits de la personne. À l'avenir, le Musée continuera d'établir des objectifs ambitieux et de viser l'excellence tout en contribuant au développement d'une culture de respect des droits de la personne au Canada et dans le monde.

Photo de la page ci-contre : MCDP, Ruth Bonneville

Photo à droite: MCDP, Colin Corneau



Buts stratégiques

En 2016, le Conseil d'administration et la haute direction ont révisé le plan stratégique pour les cinq exercices financiers débutant en 2017–2018, afin de préciser l'orientation des activités du Musée et d'intégrer les leçons apprises depuis son ouverture en septembre 2014. En 2017, le Conseil d'administration a actualisé le plan stratégique pour 2018–2019, la deuxième année du plan quinquennal, qui comprend cinq objectifs pour guider le fonctionnement et les activités du Musée.



Photo : MCDP, Ruth Bonneville

Domaine de résultat 1 : Expérience de visite

Le Musée élargit et fidélise son audience à l'échelle locale, nationale et internationale.

Indicateurs de rendement		Cible 2018–2019	Résultats 2018–2019
Satisfaction	% des visiteurs se disant satisfaits ou très satisfaits	>90 %	97 %
Impact général	% des visiteurs se disant inspirés	>90 %	94 %
Adhésions	% de renouvellements	53 %	84 %

Domaine de résultat 2 : Rayonnement auprès de notre audience

Le Musée renforce sa réputation de chef de file en matière d'éducation liée aux droits de la personne, d'inclusion, de réconciliation et de pratiques muséologiques.

Indicateurs de rendement		Cible 2018–2019	Résultats 2018–2019
Visites sur place	Nombre total de visiteurs sur place	303 500	291 346
Visites en personne hors site	Nombre de visites du Musée	100 000	64 181
Entrées payantes	Nombre d'entrées générales payantes	102 400	94 626
Portée	% d'entrées payantes de l'extérieur du marché de Winnipeg (rayon de > 2 h)	60 %	66 %
Visites d'élèves/d'étudiants	Nombre d'élèves/d'étudiants en personne	27 000	27 381
Adhésions	Nombre total de membres	6 200	5 653
Portée nationale	Occasions de faire valoir le MCDP à l'échelle nationale	25	45

Domaine de résultat 3 : Chef de file reconnu

Le Musée renforce sa réputation de chef de file en matière d'éducation liée aux droits de la personne, d'inclusion, de réconciliation et de pratiques muséologiques.

Indicateurs de rendement		Cible 2018–2019	Résultats 2018–2019
Réponses à des demandes	Exemples fournis annuellement de réponses à des demandes externes de consultation, de présentation ou de collaboration qui reflètent notre leadership dans les quatre domaines principaux d'expertise	Voir la note 1	Voir la note 1
Partenariats	Nombre d'ententes nouvelles ou renouvelées avec avantages stratégiques (les avantages doivent être signalés annuellement)	6	30
Relations gouvernementales	Fournir annuellement des exemples de soutien pour le message du MCDP ou d'amplification du message du MCDP	Voir la note 2	Voir la note 2

Note 1 : En 2018–2019, le Musée a répondu à des demandes de plusieurs organisations importantes, dont : le Rassemblement national Atamiskakewak, à Moose Jaw, en Saskatchewan; le colloque international 2018 du Museu Paulista da Universidade de São Paulo, à Sao Paula, au Brésil; le lancement de la maîtrise de conférence Mandela à la Munk School of Global Affairs and Public Policy, à Toronto, en Ontario; le 85^e anniversaire de l'Holodomor, à Kyiv, en Ukraine; les réunions de la International Holocaust Remembrance Alliance en Italie; le 3^e Forum mondial contre le crime de génocide, à Yerevan, en Arménie; le Musée national des beaux-arts, à Ottawa, en Ontario; la conférence de la Federation of International Human Rights Museums, à Winnipeg, au Manitoba; le Smithsonian National Museum of Natural History, à Washington, DC; l'École canadienne de la fonction publique, à Ottawa, en Ontario; le Royal Ontario Museum, à Toronto, en Ontario; l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, à Winnipeg, au Manitoba; et le Comité de planification du Youth Leadership Summit Planning Committee à Winnipeg, au Manitoba.

Note 2 : En 2018–2019, les relations gouvernementales du Musée ont été principalement axées sur la collaboration avec les représentants du gouvernement afin d'assurer un soutien large et non partisan au Musée et à son travail dans le but de remplir son mandat, ainsi que sur l'amplification de son travail et des histoires qu'il fait connaître. Au cours de l'année, le Musée a accueilli et rencontré plus de 100 élus, hauts fonctionnaires, dignitaires internationaux et visiteurs et visiteuses de marque.

Domaine de résultat 4 : Viabilité financière

Les activités génératrices de revenus du Musée, les sommes allouées par le gouvernement, les collectes de fonds et autres contrôles des coûts permettent au Musée de maintenir et de renouveler continuellement ses programmes et son infrastructure. On favorisera une culture entrepreneuriale au Musée.

Indicateurs de rendement		Cible 2018–2019	Résultats 2018–2019
Gestion budgétaire	Le financement total dépasse les dépenses nécessaires pour réaliser le mandat du MCDP	Seuil de rentabilité	431 000 \$
Revenus autogénérés	Atteinte des cibles budgétées pour les revenus	3,4 millions \$	3,4 millions \$
Revenus en commandites	Revenus bruts en commandites	350 000 \$	206 000 \$ + 65 000 \$ aux Amis du MCDP
	(ne figurait pas dans le budget de 2017-2018 - nouvelle initiative)	150 000 \$	196 000 \$
Apports	Apports des Amis	485 000 \$	455 000 \$
Rapport coût-efficacité	Bénéfices nets de la Boutique et de la location des salles	2/100 000 \$	4/115 000 \$

Domaine de résultat 5 : Nos gens

Le Musée attire et conserve des membres du personnel et des bénévoles diversifiés, talentueux, motivés et engagés qui s'investissent dans le succès à long terme du Musée. Le Musée soutient son personnel pour qu'il travaille à leur plein potentiel.

Indicateurs de rendement		Cible 2018–2019	Résultats 2018–2019
Mobilisation du personnel	% des membres du personnel qui sont engagés	76 %	75 %
Mobilisation des bénévoles	% des bénévoles qui sont engagés	75 %	93 %
Rétention du personnel	% de rétention - avec les t. p./sans les t. p.	75 %/80 %	81 %/83 %
Engagement des bénévoles	Nombre total d'heures de bénévolat	18 000	18 073
Excellence du service	% de satisfaction des visiteurs quant au personnel et aux bénévoles	> 90 %	91 %



Photo : MCDP, Aaron Cohen

Pour consulter nos états financiers de 2018–2019, visitez notre site Web : droitsdelapersonne.ca.

Notre responsabilité environnementale

Nous nous efforçons de prendre des décisions responsables axées sur la durabilité afin de réduire au minimum notre empreinte écologique. Notre rapport annuel ne fait pas exception. Le papier a été choisi en fonction de son impact sur l'environnement. Afin de réduire le gaspillage, nous avons imprimé un nombre restreint d'exemplaires du présent document. Veuillez visiter notre site Web à l'adresse droitsdelapersonne.ca pour consulter le rapport annuel en ligne..

Musée canadien pour les droits de la personne

85 Israel Asper Way
Winnipeg, MB R3C 0L5
Tél. : 204-289-2000
ATS : 204-289-2050
Sans frais : 1-877-877-6037
www.droitsdelapersonne.ca

Rapport annuel 2017-2018 du Musée canadien pour les droits de la personne

© Musée canadien pour les droits de la personne

Conception : Ninth and May Design Co.

